

Terre de lecteurs

20 ans !

SOMMAIRE

- **Le mot de la Présidente** **5**

- **20 ans !** **7**
Un réseau - Des outils - Des rencontres - Des réalisations
Continuité et évolution

- **Traces** **33**

Aline	34	Sylvie	79
Annette	37	Babeth	84
Mireille	41	Geneviève	89
Joëlle	48	Jean-Pierre	95
Jacqueline	52	Monika	101
Josiane	54	Rachel	103
Kris	57	Kat	109
Claudine	68	Christiane	111
Mary	76	Marie-France	115

Terre de lecteurs a vingt ans !

*Au-delà des liens humains, des affinités, des amitiés, qu'est-ce qui nous unit ?
Pourquoi réservons-nous du temps et de l'énergie à cette association, dans nos vies déjà bien remplies ?*

Qu'est-ce qui nous pousse à organiser des AG chaque année dans un lieu nouveau et à concevoir des projets originaux ?

Je pose la question parce que j'aime bien poser des questions de façon générale, c'est une déformation professionnelle : j'attends que quelqu'un lève la main et propose une réponse. Mais à côté de moi, il n'y a que deux chats assis sur la table de la cuisine comme des félins mal élevés, absolument pas disposés à m'apporter un éclairage sur les motivations des adhérents de TDL.

Pourtant, c'est essentiel de comprendre nos motivations.

Je vous livre la mienne. J'ai besoin d'être créative. Il n'est pas nécessaire d'être un grand artiste pour cela. Lire un poème, par exemple, c'est être créatif : des images apparaissent dans notre esprit, des souvenirs sont ravivés, parfois on a l'impression de comprendre quelque chose d'important, quelque chose d'au-delà des mots.

On peut être créatif en écrivant, en photographiant, en dessinant...

Cela ouvre une brèche dans le quotidien, cela nous rend plus vivants, peut-être plus heureux.

Nous pourrions y arriver sans Terre de Lecteurs mais je reviens au début de mon texte : il y a les liens humains. Nous avons besoin de partager nos créations avec des personnes en qui nous avons confiance, nous avons besoin de soutien et d'échanges enrichissants.

Terre de Lecteurs est une association précieuse car elle encourage notre énergie créative.

Elle nous donne la possibilité de regarder le monde sous un autre angle. Un angle poétique.

Et « elle », en réalité, c'est nous. C'est nous qui avons ce pouvoir, lorsque nous sommes ensemble.

Hier soir, j'ai vu le dernier (meraviglioso) film de Nanni Moretti. J'en suis ressortie enthousiaste, j'ai chanté dans la voiture pendant tout le trajet du retour.

Cari amici, care amiche, je vous souhaite un « avenir radieux » !

Sylvie Choisnet, Présidente

20 ans !

C'est en 2004 - le 25 juin pour être précis - que l'association Terre de lecteurs est née pour « rechercher et expérimenter différentes formes de rencontres :

- avec l'écrit et notamment la lecture à voix haute de textes,
- avec l'oral et notamment le conte. »

Ah ! vous le savez déjà ? Vous connaissez aussi les voies empruntées par Terre de lecteurs pour mener à bien ce projet ? Oui, bien sûr, grâce à la publication par l'association, de « Terre de lecteurs : 10 ans déjà ! » en 2014.

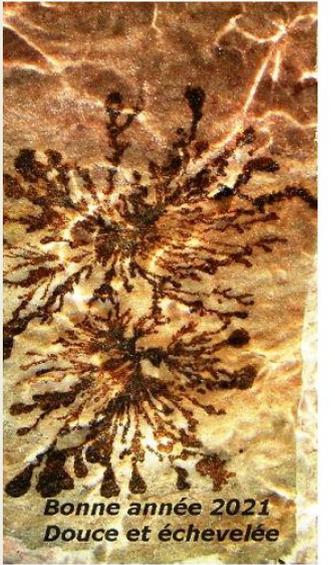


C'est la suite de l'histoire que ce petit livret a l'ambition de raconter.

Rien ne se ferait sans la solidité et l'efficacité du réseau formé par les membres de l'association, sans la solidarité de ses membres.

Lieu d'échange privilégié du réseau, comme le groupe de discussion auquel il a succédé sur internet, le forum pallie notre dispersion géographique en permettant l'échange d'informations, de savoirs ou d'émotions.

Sujet : Re: [forum-tdl] Réveillons-nous
Date : Sat, 2 Jan 2021 19:02:14 +0100
De : Josiane Faita-Hugues <faita.josiane@orange.fr>
Pour : forum-tdl@framalistes.org



Bonjour

Réveillons-nous !! Voilà une injonction bien sympathique !
Chère Rachel, chère Babeth, au moins vous, vous commandez le bonheur, ça nous change de la morosité ambiante et du discours officiel qui nous parle de contamination en hausse, de couvre-feu, de prudence et aussi de crise, de guerre. 😞
J'aimerais tant vous obéir sans l'ombre d'un doute, sans appréhension. Je voudrais tant que cette nouvelle année soit exceptionnelle, délirante, créative !!!

[...]

Mais puisque vos cerveaux galopent et qu'à deux l'énergie croît de façon exponentielle, proposez-nous une activité, un truc, un projet à réaliser en 2021, d'ici l'AG. Quelque chose qui nous mobilise toutes et tous (agréablement) dont le site se ferait l'écho et qui nourrirait notre AG !!

Je sens que l'idée vous enthousiasme !!

En attendant, je vous envoie ma carte Reflets et Transparences pour souhaiter à toutes et tous la meilleure année

possible en 2021 !!!

Josiane

PS : Merci à Sylvie pour le CR de l'AG Virtuelle de 2020

Le site - même s'il a changé d'hébergeur et plus encore, d'apparence - reste l'espace dans lequel nous déposons nos créations, l'espace dans lequel nous rendons compte de toutes nos activités. Il est notre mémoire.



Carte blanche à

Maryvonne - Lundi 30 novembre 2020



Bonjour à tous les habitants de Terre de Lecteurs

Depuis mon plus jeune âge, il y a quelques figures symboliques qui m'accompagnent et se manifestent de manière récurrente à la faveur d'événements intimes ou communs à tous les règnes, à tous les éléments.

Cette année, que nous pouvons qualifier, pour le moins, de singulière, la figure du funambule s'impose à moi avec insistance. [...]



Cascades



Les Cascades.
Le principe : Douze mois, douze personnes. Chacune, à son tour, envoie un texte ou une photo, les autres membres de l'association réagissent alors de façon personnelle avec un texte, une poésie, un récit... un dessin, une photo, une réalisation plastique photographiée...
Si le titre d'une de nos cascades vous séduit, n'hésitez pas, cliquez sur ce titre.

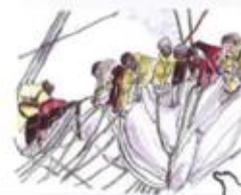
2018 - 2019 | autour de La vallée d'Yvette



- Le barbet
- La vallée en bas d'Yvette
- Un peu de eau
- Lettre à Monsieur Camille Esmeret
- La vallée d'Yvette
- TD
- La vallée
- Camille
- A son école

Ecriture solitaire

Lundi 4 juin 2018



Départ mouvementé
Sommes très en retard
aux prévisions, passons
dernières recommanda
11h 45 de la roquette
Route mitigée sol
jusqu'à la Dordogne

Collages, dessins et photos

Photos réalisées lors des **Rencontres de Ruynes-en-Margeride - 26 mars 2022**



Chronique de Rachel

Bulletin d'hiver et d'avant printemps 2016
Bien chers tous,

Peut-être vous attendez-vous à des nouvelles inédites concernant les activités littéraires et artistiques des départements qui ne sont pas le vôtre, c'est ce que j'aurais pu faire si j'avais reçu quelques informations dignes d'être relatées. Hélas il n'en est rien. Me voici donc réduite, si je veux honorer mon contrat de "chargée de communication" à faire dans l'hypothétique.

Pas le moindre mail m'annonçant que la bibliothèque de Saint-Vincent en Haute-Loire a reçu le prix de la meilleure bibliothèque d'Europe ! Que la Lozère est désormais inscrite au patrimoine mondial de l'humanité ! Que le Puy-de-Dôme est entré en éruption sans que personne n'en sache rien ! Que la Creuse est à sec compte tenu du réchauffement climatique !

Messages de (re)confiné(e)s

Vendredi 11 décembre 2020

*Errance : un texte de Monika
Mardi 17.11.20*

Errance

Il franchit le seuil, ferme la porte et s'en va. Il descend vers le village, dans l'ombre de la vallée, longeant la route abandonnée. C'est calme. Plus que calme. C'est désert. Personne dans les rues, personne sur la place. Des silhouettes à travers des vitres, vite cachées par des rideaux. Devant le bar, les tables et les chaises sont alignées [...]

Vendredi 11 décembre 2020

Un nouveau message de Joëlle : Pierre noire



Coups de cœur

Nos coups de cœur les plus récents... ce qui n'implique pas qu'ils concernent des livres récents !

Et il dit de Erri de Luca, un coup de cœur d'Annette

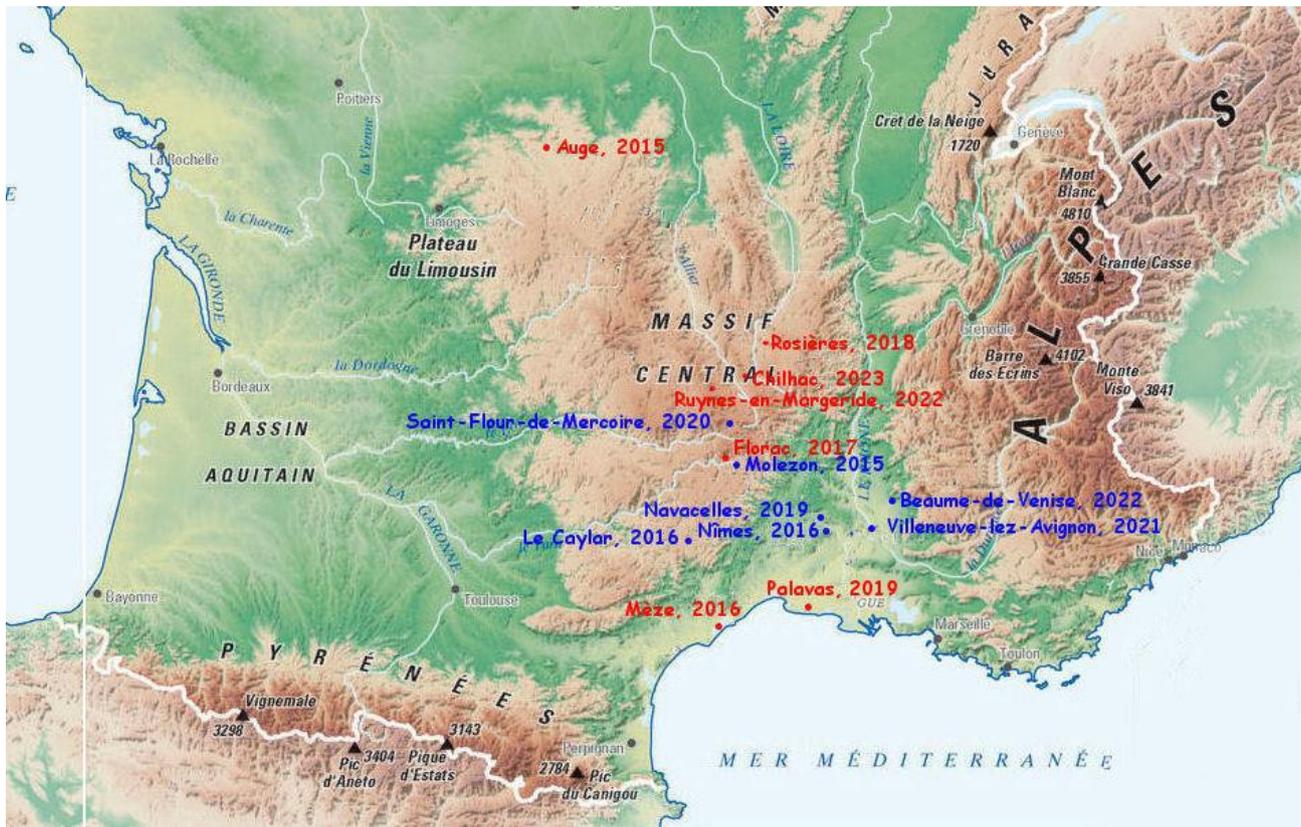
Erri De Luca
12.11.20



Cet alpiniste que l'on retrouve épuisé au pied de la montagne n'est pas un anonyme. Il s'agit de Moïse, celui-là même qui a aidé le peuple hébreu à fuir l'Égypte pour le soustraire au joug du pharaon. [...]

Nos rencontres et AG annuelles, nos WE thématiques sont toujours des moments forts auxquels nous sommes d'autant plus attachés que deux ans de confinement et autre distanciation sociale les ont empêchés.

Nous profitons de ces moments passés ensemble, pour découvrir notre territoire et ses habitants, pour pratiquer nos activités favorites mais aussi pour renforcer les liens qui nous unissent.



● AG et Rencontres de Terre de lecteurs ● WE thématiques

Fond de carte ©IGN

Rencontres et AG 2015 à Auge (23)

De : a.bretagnolle <a.bretagnolle@orange.fr>
Envoyé : samedi 4 avril 2015 12:17
À : 'pelinde rian mireille' <mplindrian@yahoo.fr>
Objet : AG 2015

Bonjour Mireille,

Peut-être as-tu eu quelques échos de l'AG en Creuse via Christine. [...] cela n'est pas sûr ! Malgré une météo en demi-teinte, pour moi, c'est une bonne cuvée. Le gîte était coquet, les lits confortables, les cuisines bien équipées, la salle d'activité spacieuse... ; les repas commandés « chez Josiane » étaient très bons. Je n'ai pas entendu trop de reproches sur « l'intendance » (et pourtant, tu le sais, nous avons des spécialistes de la critique et nos palais sont bien délicats !)

Nous étions 17 et comme d'habitude, ça a été un plaisir que de se retrouver [...]

La balade ornithologique t'aurait bien plu, je pense. Notre spécialiste était savant, passionné et agréable à écouter. Il a mis à notre disposition son matériel pour voir les oiseaux et personnellement, je n'en avais jamais vus en train de couvrir ou de s'ébrouer tranquillement. Nous ne les gênions pas derrière les affûts, c'était vraiment bien. En plus, nous avons une belle lumière et l'étang des landes s'est avéré très photogénique.



La soirée avec les « grafettes » (association rurale de femmes en Creuse) a été fort sympathique ; nous avons partagé lectures et victuailles et confronté nos expériences qui, sur bien des points, se ressemblent. Un bon moment.

L'atelier d'art postal de dimanche a plu mais il a été un peu écourté car beaucoup voulait repartir tôt : c'est loin la Creuse pour les filles du Sud !

L'AG enfin s'est bien déroulée : l'amie Josiane a été élue Présidente de l'association et chaleureusement applaudie ! [...]

Je t'embrasse, Aline

Rencontres et AG 2016 à Mèze (34)

Un « fil rouge »

Mèze est située sur *la via Domitia*, l'une des plus importantes voies de communication romaines qui traversaient « la Narbonnaise ». Dans cette région, le monde gallo-romain est omniprésent.

L'idée a germé de placer cette AG en terre languedocienne sous le signe du **fragment** et de décliner cette notion tout au long de notre programme :

- Tesselles et tessons des mosaïques de la villa Loupian
- Fragments de textes d'auteurs grecs ou latins (il y en a de croquignolesques !)
- Coquilles et Parc à huitres de l'étang de Thau à la géométrie quasi parfaite

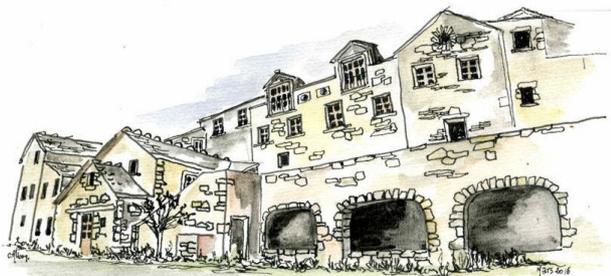
..... et autres déclinaisons.



Lecture : Extraits du Médée d'Euripide
« C'en est fait de moi, j'ai perdu le goût de la vie et désire mourir, mes amies. Celui qui était tout pour moi est devenu, je le sais bien, le pire des hommes, lui, mon époux. »



Rencontres et AG 2017 à Florac (48)



A pas de loup

TERRE DE LECTEURS
ASSEMBLEE GENERALE 2017
FLORAC LES 31 MARS - 1er et 2 AVRIL 2017



Rencontres et AG 2018 à Blanhac (43)

Terre de lecteurs

Vendredi 6, samedi 7, dimanche 8 avril 2018
Chez Christiane, à la Grange des Vachers
Blanhac – 46800 Rosières – Haute-Loire

C'est dans le cadre de l'Assemblée Générale de Terre de lecteurs que nous allons bientôt nous retrouver sur le thème de **la traduction**.

Si l'on en croit notre vieux *Petit Robert*, traduire, c'est faire que, ce qui était énoncé dans une langue, le soit dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés. Traduire, c'est aussi s'exprimer de façon plus ou moins directe, en utilisant les moyens du langage ou de l'art. [...]

Soyons simples. La traduction n'est-elle pas avant tout l'action de rendre lisible ce qui ne l'est pas. Tout bonnement un travail en miroir ?

Dictionnaire Français / Grand singe

Fruit, sopu
Fumée, whuff
Fusil, arme à feu, pund-balu-den

G

Gagner, gando
Garçon, ab
Gauche, tandlan
Genou, s'agenouiller, abu
Girafe, omtag
Glace, dan-lul
Gorille, bolgani
Grand, puissant, ben
Grand (taille), haut, ta
Grand singe, mangani
Gras, dak
Grimper, unk-nala
Gronder, gor



Rencontres et AG 2019 à Palavas-les-Flots (34)

« Fil bleu » : Maguelone, une île entre ciel et mer

A la découverte d'une terre entre ciel et mer, entre mer et marais salant, entre reflets et transparences.

Parcours entre deux mondes, entre rêve et réalité, à la lisière de l'imaginaire et du fantastique, de l'histoire et de la légende : la cathédrale de Maguelone.

Variations autour des variolites, gris-gris et talismans.



En poursuivant le texte inscrit sur la croix de Maguelone :

Je respire le souffle du large, je sens mon être s'épanouir et ma joie vole si haut que rien ne peut l'atteindre. Elle disparaît pourtant bien vite. Au premier coup de vent. A la première tempête. A la première vague qui submerge le pont. Au premier hurlement du vent. Au premier cri du gabier. Au mat brisé. A la voile arrachée. Au premier homme qui tombe à l'eau : c'était moi.
Aline

(Atelier d'écriture avec Martine Cabrol)

Rencontres et AG 2022 à Ruynes-en-Margeride (15)



Ateliers : Photo



Dessin



Collages

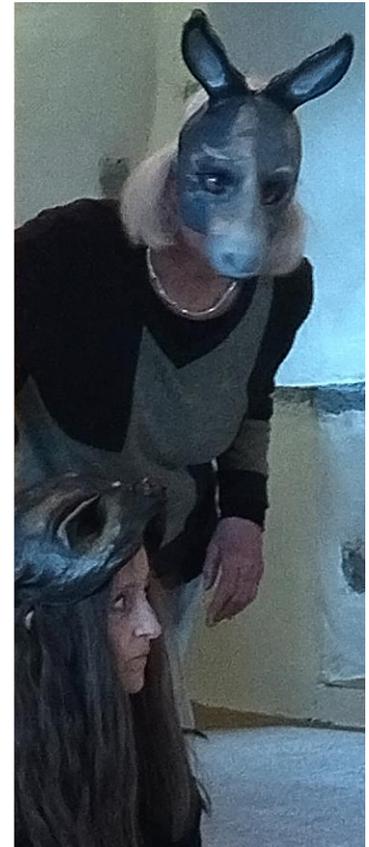
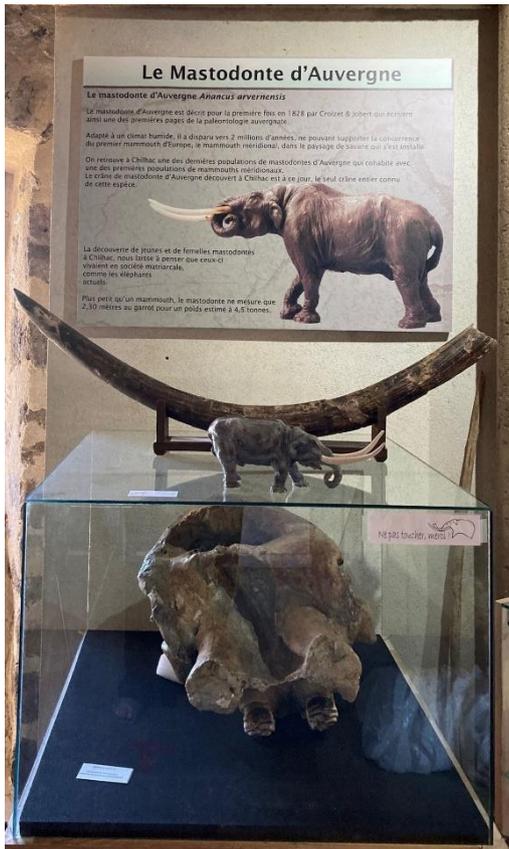


Pendant l'AG...



Rencontres et AG 2023 à Chilhac (43)

Tout un programme sur le thème de l'**animal** : du mastodonte d'Auvergne dont quelques fragments osseux sont conservés dans le Musée de paléontologie de Chilhac au loup qui eut le bonheur de rencontrer notre amie Claudine, en passant par des animaux mythiques ou fantastiques qui font le bonheur de la littérature et de la lecture !



**Atelier d'écriture en ligne puis en présentiel, animé par Marlen Sauvage en 2015
à La maison de Noë, Molezon (48)**



Ce que je préférais c'était la promenade au phare. Je ne demandais pas la permission, elle aurait été refusée, j'y allais quelquefois avec Annie, le plus souvent seule. On ne s'occupait pas beaucoup de nous, une punition tombait de temps en temps au petit bonheur. Dépassée la maison d'Annie je ressentais un vent de liberté. La rue principale descendait vers le port. Je passais devant le cinéma qui jouxtait le garage, les affiches colorées agressives m'attiraient irrésistiblement. Je revois une femme, Ava Gardner peut-être, le corps, rejeté en arrière, les seins offerts, la chevelure brune encadrant un visage aux traits épais qui provoquait en moi une émotion inconnue, un homme à cheval s'élançait vers elle. Un peu plus loin, il y avait le magasin de mode de ma mère. Pour l'éviter et ne pas être vue j'empruntais une petite rue étroite et sombre qui menait au port. Je débouchais dans la lumière, la mer et les bateaux étaient là [...] *Extrait du texte de Rachel.*

Présentation du Carnet voyageur, au Caylar (30) en 2016



Le Festival du Roc Castel fait l'éloge des voyages lents : c'est dire si notre Carnet qui a mis deux ans pour regrouper nos « œuvres » en son sein, avait sa place !

Ateliers Art et nature à Navacelles (34)



Extrait du compte rendu du stage *Lire la poésie contemporaine* : un stage animé par Denis Lanoy à Nîmes (30) en 2016

Denis Lanoy, directeur de la Maison Théâtre des Littératures à Voix haute avait apporté avec lui les livres qui ont permis d'établir un véritable panorama de la poésie contemporaine, dont on retiendra l'extrême liberté, la richesse thématique et la grande diversité formelle.

[...]

19 heures, la restitution

Samedi soir, fin du stage. Le public arrive. Beaucoup d'émotions, du trac. Il paraît que c'est normal !!!

La plupart des textes lus seront le fruit du hasard : pas de travail préalable sur des textes en particulier en vue d'une restitution mais une certaine démarche, une attitude à la fois fluide et dense face au texte, respectueuse de l'intensité poétique rencontrée. Des éléments subtils à expérimenter avec son être profond, son corps, sa voix... mis au service de la Poésie.

Une transmission précieuse de la part d'un metteur en scène exigeant et précis dans ses attentes, à la hauteur de son amour de la Poésie.

En conclusion

Ce stage fut une très belle expérience : des rencontres riches entre les stagiaires, une plongée au cœur des textes et des poètes contemporains mené par Denis Lanoy en chef d'orchestre de talent et d'expérience.

Christine et Josiane

Extrait du compte rendu du stage *Ecrire et dire, le slam* : un stage animé par Clotilde de Brito à St-Flour-de-Mercoire (48) en 2020



A l'Arentelle l'accueil est toujours aussi chaleureux et nous avons pris place sur la scène autour d'un carré de tables. Clotilde de Brito, une jeune slameuse, nous a vite mis dans le bain. Au rythme de quelques consignes d'écriture bien ficelées nous avons oublié les soucis quotidiens. Nous étions douze et nous avons pris plaisir à écouter les textes des uns et des autres. [...]

Nous avons joué avec les mots, les sons, les syllabes, nous avons écrit puis lu et les contraintes d'écriture ont donné une multitude d'interprétations. [...]

A 17 heures, le théâtre s'est rempli peu à peu, plutôt moins qu'à l'ordinaire mais avec les contraintes sanitaires, les inquiétudes, les directives préfectorales tout est plus compliqué. Il y avait malgré tout une

bonne soixantaine de spectateurs.

Clotilde s'est lancée pour son spectacle « Histoires singulières ». Je n'ai pas relâché mon attention un instant. [...] Puis vint notre tour et je crois que nous nous en sommes bien tirés.

Fin de partie et comme toujours le buffet partagé devant le théâtre [...] Nous avons repris la route, le cœur léger, la tête pleine de saveurs et de rencontres.

Babeth

Sentiers d'écriture tracés par Philippe Berthaut

- à Villeneuve-lez-Avignon (30) en 2021



Être. Être d'un seul tenant sans masque, sans fard, sans frontière ni limite. Être jusqu'au bord de soi-même. Être tel le Bouddha en sa prime jeunesse. Être ici maintenant, sans regret ni attente, éphémère. Être oiseau de passage, promeneur insouciant. Être Arbre, peu importe l'essence. Être racine, tronc, branche et feuillage jaunissant.

Kris

A perdre la raison

C'est une vallée où le mistral souffle et quand il souffle, il refroidit les âmes. Alors, seuls les cyprès restent droits. Les platanes, les micocouliers, toute la nature se laissent martyriser par la charge des rafales.

Les hommes, quelquefois en perdent la raison et les images qui s'échappent de sous leur crâne exaspéré ont la violence de ce seigneur venu du Nord. Ça vrille les cervelles et l'instinct animal s'en échappe comme libéré qui anéantit la volonté des esprits faibles.

Il y a neuf jours que le vent dévaste Villeneuve lez Avignon, hommes et bêtes ploient sous ses coups.

Colette

- à Beaumes-de-Venise (84) en 2022



*Où vas-tu visage ? Je vais vers la lumière.
Que regardes-tu ? Je regarde les violettes.
Qu'est-ce que tu attends ? J'attends le soir.*

Sylvie

Notre Dame d'Aubune a perdu la santé.
Fissures, blessures, l'église est fermée.
Le monde est blessé.
Les piliers, les chapiteaux vacillent.
La pierre est friable, le monde part en vrille.
Le temps fait son chemin.
La bâtisse se fend et s'éteint.
Le monde s'affaisse.
Malaise.

Babeth

Visage 2

Sable d'automne qui pique et
coule entre nos doigts,
Parle au cœur de lion, au feu et
à la grève des vignes.

Volutes de fer forgé velouté
scié trituré,
Parle des balcons à une orange.

Sentiers de terre de vignes
De terre.

Et puis l'arche... arc tendu
De terre, de sable, de mystère.

Et puis les tuiles et les fon-
taines.

Et puis le raisin caché dans le
lit des pierres

Marie-France

A ces activités purement associatives, s'ajoutent aujourd'hui comme hier, de multiples initiatives prises individuellement ou entre quelques membres de l'association : publication de poèmes, d'illustrations, participation à des concours de nouvelles policières, à des expositions artistiques, à des animations en bibliothèque, en milieu hospitalier...

Alors rien n'a changé ? si bien sûr...

Certains membres de Terre de lecteurs nous ont quittés, d'autres nous ont rejoints. Tristesse et joie.

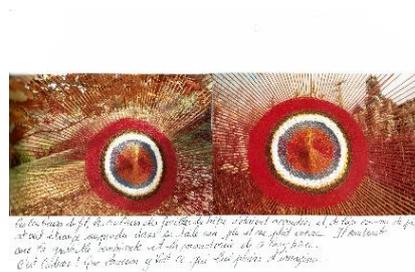
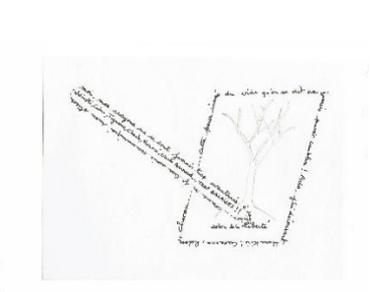
Notre activité de base - la lecture à voix haute - demeure centrale. Le conte est en perte de vitesse mais il devrait reprendre de la vigueur dans la décennie à venir. L'écriture a pris une place plus importante en particulier pendant le temps de la pandémie de Covid19 avec « Messages de (re)confiné(e)s » : chacun a pu exorciser ses peurs, rêver sa vie d'après et sortir de son isolement.



Les arts plastiques sont arrivés par la petite porte, presque à notre insu... Aujourd'hui, ils ont une place de choix et cela se reflète dans deux des réalisations phares de cette décennie :

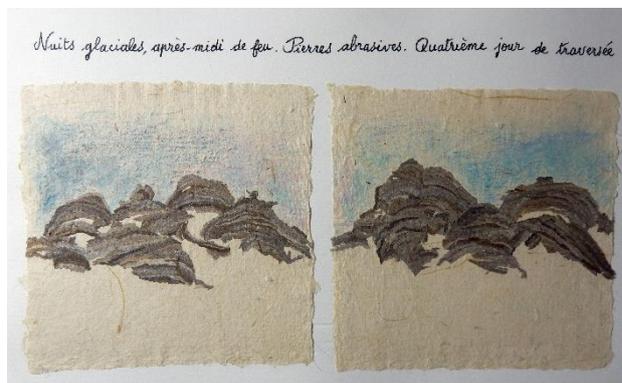
- **Le Carnet voyageur**

Pendant près de trois ans (2014-2016), un livre blanc a circulé parmi les membres de notre association, de l'un à l'autre, de l'une à l'autre. Et chacun a écrit, dessiné, col-lé... Le livre blanc est devenu « Le carnet voyageur » qui a été présenté au *Festival du voyage lent*, au Caylar en 2016.



- **Paysages**

Cette création collective a été réalisée de 2021 à 2022, chacun insérant qui un texte, qui un collage, qui une aquarelle... évoquant un paysage réel ou imaginaire. Toutes ces contributions ont été classées, assemblées, reliées... pour former un beau livre.



Aube parfumée
 Le chèvrefeuille embrose l'air de sa fragrance
 L'air vit, juste sorti de la nuit, cisèle les parfums. Celui du chèvrefeuille, et celui plus discret et délicat, de l'églantier
 Je gravie la pente, peu à peu, empruntant un sentier familier et tant de fois parcouru. Perche sur une branche morte d'un buis, un pinson des arbres chante à tue-tête. Et tarde à s'envoler malgré mon approche.
 Tout au long du chemin les parfums bavards des chèvrefeuilles m'accompagnent. Plus loin - plus haut - une fauvette pi-tchou-babilite dans un térébinthe.
 Les falaises se voilent d'ocre à l'ouest et au sud. À l'est, des élaborations de lumière, bientôt suivies de l'émergence du disque solaire, posé un instant seulement - sur la ligne d'horizon. La vallée est alors dans une ombre profonde.
 Douce chaleur sur le visage...
 Soëlle SOURDAN

Pour le plaisir, quelques images et quelques mots supplémentaires...



Extraits de la *Carte blanche* de Sylvie :

En 2020, poussée par une force irrésistible, j'ai lu, écouté, écrit et parlé en italien. Et ma vie a changé. Et je suis devenue une autre, sono diventata una donna. Incroyable.

Je vais vous parler d'un film, de livres et de quelques personnes disparues et pourtant bien présentes qui ont joué un rôle important dans cette aventure.

[...]

Luisa Gemelli

Avant de vous parler de Luisa, je vous raconte deux petits événements auxquels, selon moi, elle n'est pas étrangère.

Le premier. Hier, j'ai invité une amie à manger à la maison. J'ai préparé des gnocchis, pour la première fois. Cela peut paraître stupide mais j'ai eu l'impression de savoir faire les gnocchis depuis toujours et j'ai constaté que cet enchaînement de gestes me rendait profondément heureuse.

Le deuxième. J'avais déjà ressenti quelque chose de similaire, il y a quinze ans, un matin, dans un camping d'Italie du sud. Il faisait bon, l'air sentait l'eucalyptus, je lavais énergiquement mon linge, et soudain je m'étais sentie parfaitement bien. Comme si j'étais exactement où il fallait en train de faire

exactement ce qu'il fallait.

Depuis quelques années, mes ancêtres italiennes me poursuivent. À l'automne 2019, dans les Pouilles, au milieu des oliviers, j'ai compris que je ne pouvais plus les ignorer. J'étais assise dehors et fumais une cigarette en prenant conscience que le retour en France me ferait, une fois de plus souffrir. J'ai senti une présence. Luisa Gemelli était là, assise à côté de moi.

Luisa vient au monde pendant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, dans le sud de l'Italie. Elle se marie avec Antonio Colapinto originaire de Gioia del Colle dans les Pouilles. Une de leurs filles, Silvia (qui deviendra blanchisseuse à Marseille et mourra une semaine avant ma naissance en avril 1975) naît à Naples en 1895.

Antonio est cordonnier. Le peu qu'il gagne ne suffit pas à nourrir les enfants. Il décide de fuir cette misère. La famille s'installe d'abord dans le nord de l'Italie, à Cuneo. Pour Luisa et Antonio, c'est déjà l'étranger, ils ne parlent pas le dialecte de cette région et maîtrisent certainement très mal l'italien. Finalement, ils passent la frontière et arrivent à Marseille où naît leur dernière fille, Berthe, le 20 décembre 1902. C'est mon arrière-grand-mère.

En 1907, Luisa meurt d'une tuberculose.

Cent douze ans plus tard, dans les Pouilles, au milieu des oliviers, j'ai entrevu la souffrance de Luisa : quitter Naples à cause de la misère, s'installer en France sans parler un mot de français, souffrir du froid, tomber malade, s'apercevoir qu'elle ne reverra plus jamais son pays et qu'elle abandonne sa petite fille de cinq ans et mourir à quarante-trois ans.

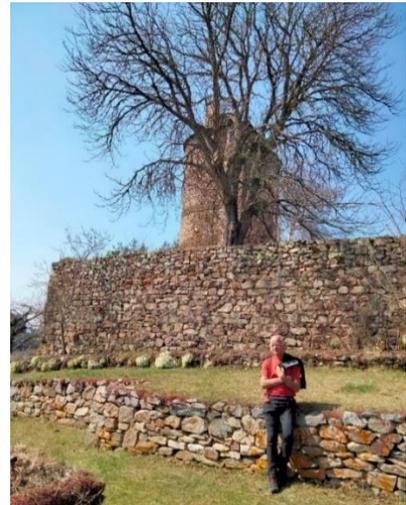
Alors, pour rester en lien avec le pays de Luisa, pour apaiser sa souffrance, pour qu'il y ait toujours un peu d'Italie dans ma maison, pour qu'elle s'y sente bien, j'ai décidé d'apprendre l'italien.

Je vous rassure, si besoin : je ne vois pas Luisa « pour de vrai », je n'entends pas des voix, je ne parle pas aux esprits mais il me semble que d'une certaine manière, Luisa, Silvia et les autres sont bel et bien là. Je ne peux pas les ignorer. Leur bonheur et le mien sont inextricablement liés.

Collages



Et encore quelques photos...







Rencontres, AG, ateliers, lecture à voix haute, sentiers d'écriture, carnet de voyage... d'autres rendez-vous nous attendent ! Nous referons - peut-être - le point dans 10 ans, dans 20 ans... Qui sait ?

En attendant, voici quelques témoignages !

Traces...

On sait que la mémoire est sélective et que, parfois, elle amplifie, atténue, déforme, transforme, gomme nos souvenirs...

De cette vie en Terre de Lecteurs et plus particulièrement pendant ces dix dernières années, nous avons souhaité garder traces en redécouvrant par le prisme de souvenirs partagés, les lieux et paysages qui nous ont touchés au fil de nos déambulations, les pratiques artistiques qui nous ont nourris, les plats partagés, les rires, les émotions, les coups de gueule... tout ce qui, grâce à Terre de lecteurs, donne sens à notre vie personnelle.



La Roche Noire, le 18 juillet 2022,

Objet : Auge (23)

Chère Terre de lecteurs, chers tous, chères toutes,

Je me souviens, vous souvenez-vous ?

Je me souviens d'un chêne majestueux au milieu d'un grand pré.

Je me souviens de petits matins frais et brumeux.

Je me souviens d'une moule d'eau douce trouvée au bord de l'étang des Landes.

*Je me souviens de la lumière de rêve qui accompagnait notre balade ornithologique :
faut dire que je n'aime pas les ciels bleu azur, les soleils éclatants...*



*Je me souviens du léger clapotis de la pluie sur l'étang.
Je me souviens des affûts aménagés le long des rives.
Je me souviens de notre plaisir à voir une héronnière.
Je me souviens de Jean-Mi – notre guide – donnant à la demande d'Annette, force
détails sur l'accouplement des canards.
Je me souviens de l'ancienne anguillière tout près de la maison de la Réserve.
Je me souviens des Grafettes : des femmes en lutte pour être socialement reconnues
comme agricultrices et non femmes d'agriculteurs, des femmes actives présentant au
Sénat le livre qu'elles avaient coécrit.
Je me souviens de la soirée lecture passée avec elles.
Je me souviens qu'elles avaient choisi de lire leurs textes et nous, ceux d'auteurs que
nous aimions : Marcelle Delpastre, Charb, Antoine Wauters, Sylvia Plath, Marguerite
Duras, Pierre Rabhi...
Je me souviens – pour ma part – d'avoir lu des extraits de la Déclaration des droits
de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges.*



Je me souviens d'une expo d'art postal et du lancement d'un atelier d'écriture... dont j'ai oublié les modalités.

Je me souviens du passage de relais de Babeth à Josiane sous les applaudissements unanimes.

Je me souviens enfin qu'exceptionnellement, il n'y avait pas eu de récriminations sur l'intendance (et pourtant nous sommes spécialistes du sujet).

Je me souviens de vaches paisibles paissant dans le pré jouxtant notre gîte.

Je me souviens... et vous, de quoi vous souvenez-vous ?

Bien amicalement,

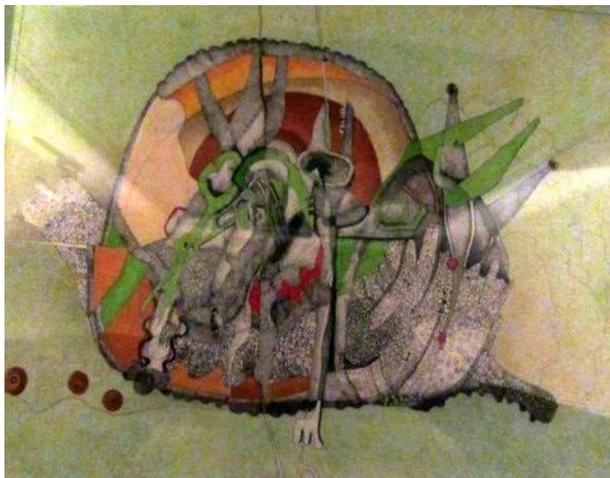
Aline



Saint-Vincent, le 13 août 2022

Chère Terre de lecteurs, chers tous, chères toutes,

Terre de Lecteurs est une association généreuse qui tend à développer les liens sociaux. Elle favorise aussi la Culture et incite à la Créativité. C'est du moins ainsi que je vois les choses. C'est vrai que l'amitié qui me lie à ses membres est porteuse d'un souffle particulier et que - sans discontinuer - l'association renouvelle les rencontres avec des personnalités rares et des intervenants de qualité. Je tiens à rendre ici un hommage particulier à Philippe Berthaut qui aura été déterminant dans ma vie. C'est vrai aussi qu'au contact de Terre de Lecteurs, mes centres d'intérêts se sont diversifiés et mes connaissances accrues.



*Escargot métaphysique
Dessin Daniel Provins*

Grâce aux ateliers d'écriture, grâce aux consignes d'écriture mensuelles du temps de notre blog premier, grâce à nos Cascades, ma tentation viscérale d'écrire s'est transformée en une réalité pleine et entière qui m'a conduite à être finalement éditée.



Sans l'intervention de Mireille et de ses réseaux, cette aspiration n'aurait probablement jamais pu aboutir.

Nos réalisations collectives - Carnet Voyageur - Malle d'Yvette - Projet Paysages - sont celles qui me sont les plus chères. Je regrette toutefois que ces dernières n'aient pu être exploitées à la mesure de leurs qualités. La faute en incombe sans doute à la pandémie dont l'une des spécificités est de freiner les meilleures intentions du monde. Les rencontres et Assemblées générales, les stages et les ateliers auxquels j'ai eu le plaisir de participer m'ont permis d'enregistrer au fil des années de pleines brassées de souvenirs. Vous vous doutez bien que ces réminiscences sont hétéroclites et souvent parcellaires. Elles sont par contre habitées souvent des ombres d'Yvette et de Bernard.

Ainsi y vois-je pêle-mêle :

- *des lycéons en frise au pays des rougiers,*
- *des poissons rouges dans l'eau glacée d'une fontaine,*
- *la reine Malamouche sous les rocailles du Méjean,*
- *dans l'odeur chaude du bois de la Grange des Vachers, un conte que j'ai bien du mal à finir.*
- *un attelage de noce tiré par des chevaux lustrés par le soleil d'été ; nos lectures à voix haute pour les mariés, les parents, les amis...*
- *la Méditerranée historique, littéraire, vacancière et gourmande que vous m'avez rendue par trois fois*



- *le procès du loup ; la denture de l'animal qui ne peut se confondre avec celle du chien*
- *un jeune chat rêveur sur le gisant de Maguelone.*

J'y perçois à regret du temps perdu à quelques controverses et de l'indifférence en lieu et place de réjet.

Nos lectures de paysages m'ont toujours laissé traces vives. J'ai tant aimé celle dont nous avons bénéficié à Chalinargues que je suis retournée là-bas plusieurs fois pour refaire l'exercice avec des gens qui me sont chers. Il s'agit, entre pâturages et forêts, d'un ancien lac et de sa digue ancienne, avoisinant un lac nouveau, l'un asséché, l'autre pas. Sur la rive opposée, une longue bâtisse étirée. Et puis, après avoir grimpé sur le talus voisin, la large nappe des grands prés d'altitude sous le sein blanc du Puy Mary.

La liste de mes souvenirs pourrait se poursuivre sur une longueur d'au moins cent kilomètres. Je l'arrête ici pour vous laisser un peu de place.

Amicalement,

Annette



Montpellier, 5 septembre 2022

Chère Terre de Lecteurs, chères toutes, chers tous,

Pour la énième fois, aujourd'hui j'essaie encore de trier, jeter, ranger mes affaires.

Voilà que je tombe sur un catalogue de vente américain de tout ce qu'il faut pour quilter. Je ne savais même pas que j'avais ça depuis vingt ans, moi qui ne quille pas. Évidemment, maintenant, pas moyen de ne pas le feuilleter page après page. C'est fascinant. Il contient par dizaines des photos de mini-mondes. Pourquoi toutes ces images si minutieusement découpées, composées, cousues, brodées ? Pourquoi ces millions d'heures passées à constituer des univers en réduction ? C'est vrai, à y regarder de près, tous les thèmes possibles y sont. Pourquoi les femmes du Nouveau Monde – des autres mondes aussi, d'ailleurs – quittaient et quillent-elles ? On ne va pas leur faire l'injure de croire que c'est pour tromper l'ennui. Alors ? Envie de maîtriser le monde ? De recentrer ? Besoin de s'exprimer ? Goût du beau ?...

Comme j'y cogite, va savoir pourquoi, insensiblement la question glisse sur un autre terrain...

Pourquoi les habitantes de Terre de Lecteurs quiltent-elles les mots ? ah ! et ça, depuis vingt ans. Le site est un patchwork fourmillant d'écrits et d'images. Quand je m'y plonge, il rend la même impression que lorsqu'on se perd dans l'infini des collections de quilt.



Evidemment, je vous entends d'ici : "Ma fille, à quoi bon toutes ces questions ? Pourquoi es-tu toujours à chercher le pourquoi des choses ? Dis-toi que c'est comme ça. C'est comme ça depuis le début, et ça continuera. Allez, arrête de broder, tu feras ta thèse sur le quilting un autre jour et ailleurs. Pour te le dire avec tes mots, comme ça tu vas peut-être enfin comprendre, ce qu'on aimerait cette fois c'est que tu nous ressortes un peu quelques bouts de cet immense patchwork de souvenirs qu'on a assemblés entre nous. Prends-les parmi ceux que tu auras cousus main".

Allez, ça va, ça va... je m'y mets. Je vais essayer de remonter le plus loin possible.

À quand ?

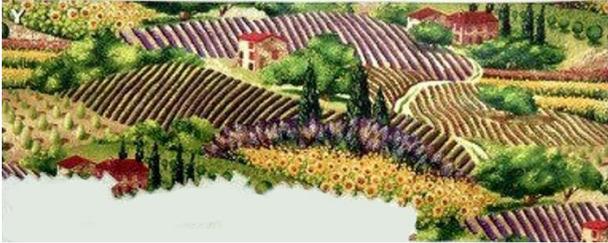
Eh bien, à dix ans...

Dix ans, c'est pile le moment où, en tant que nouvelle arrivante, j'ai pour la première fois posé le pied sur ton sol, Terre. Tu avais donc dix ans. Pour moi, tu n'étais pas tout à fait inconnue. Auparavant, j'avais gravité en satellite, sans trop savoir quoi, ni pourquoi. À Montpellier, je travaillais. Sur des questions d'une telle sécheresse que j'avais peur de finir racornie comme une vieille prune.

Mais c'était sans compter un petit groupe de quatre collègues -que des filles, notez-qui vivaient sans douleur apparente sous ce climat aride. Sans doute parce qu'elles

partageaient une sorte de résistance, regard clair, humour, goût pour la fantaisie, l'ailleurs, talent artistique, poésie...

Alors moi, comment résister à ça ? De pause-café en pause-café, j'en entendais deux qui racontaient comment ça s'était passé, quelque part au centre du pays, dans des lieux qui semblaient mythiques, avec des beaux noms, Bois de Païolive, Saint-Flour-de-Mercoire, Chalinargues..., peuplés de gens extraordinaires, Michel Julliard, Pepito,... Journées de neige sur l'Aubrac...



Puis on m'a montré un carnet ramené d'un stage, il était en attente de textes, de dessins...

Et un beau jour, enfin beau..., c'était en novembre, avec un temps de novembre qui me donnait envie de photographier la pluie

perlant sur les clôtures. Bref, ce jour-là l'autoroute A75 m'a menée droit à Clermont-Ferrand où, invitée, j'ai retrouvé mon petit cercle mais aussi toute la Terre de Lecteurs qui présentait son œuvre collective à la Biennale du Carnet de voyage. Je découvrais le Salon, je découvrais le groupe. C'était l'ébullition. J'ai vite attrapé le tournis. Les pages, les images, les conversations défilaient, s'entremêlaient à toute vitesse. Dans ce tumulte chaleureux, je ne savais pas qui était qui – à part mes quatre collègues montpelliéraines, bien sûr. Même le soir, quand on s'est enfin toutes assises au restaurant, je n'aurais pas su dire comment s'appelaient la blonde, ni la brune, ni celle qui avait des fils d'argent, ni qui venait d'où, qui faisait quoi. Tout le monde parlait en même temps, souvent fort, avec excitation, et ça rigolait à n'en pas finir.

Ce qui s'est passé ensuite ?

Le virus du carnet de voyage, attrapé à Clermont-Ferrand, s'est répandu dans le groupe des cinq. Parmi nous, il y en a eu une qui a demandé à prendre sa retraite. Elle va se reconnaître si elle lit cette lettre. En réalité, elle n'est pas de Montpellier,

*elle était là pour le travail, d'ailleurs elle supportait mal le ciel de l'Hérault impi-
toyablement bleu. Il fallait qu'elle retourne en terre auvergnate. Oui mais elle n'avait
pas envie, et nous les "Sudistes" pas davantage, que la distance défasse peu à peu les
liens créés pendant ces années. Alors, comment les entretenir ? Nous limiter à évoquer
nos combats passés ? Ça nous aurait lassées à la longue. On avait besoin de faire.
Et... si on faisait ensemble un carnet pour retracer les multiples voyages qui allaient
dorénavant nous relier d'un bout à l'autre de l'A75 ?*

Nous en aimions la beauté, toutes.

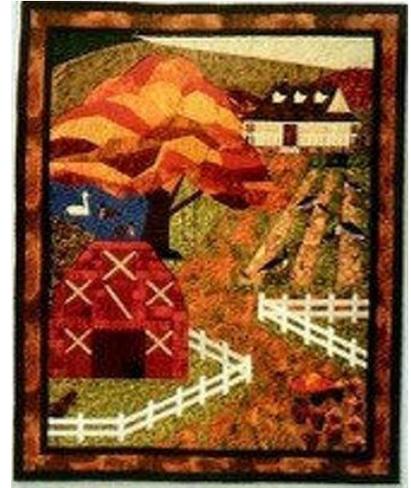
*On a longtemps débattu sur la forme de ce carnet. Les "plasticiennes" avaient envie de
tronçons de route verticaux, ce qui chagrinait tout de même les "classiques" qui au-
raient souhaité un livre de beau papier, avec des vraies pages à tourner lentement. On
en a vécu des week-ends en bordure d'autoroute, dans des villages à l'ancienne où les
gens nous observaient discrètement à travers leur rideau pendant qu'avec un mélange
de cendre et de liant on s'escriyait à graver les empreintes du pneu avant droit de la
voiture sur un lé de skaï noir. Il y a eu des haltes créatives, comme au pied des gigan-
tesques jambes rouges du viaduc de Garabit, un 1er mai sur une aire pleine de fa-
milles qui pique-niquaient parmi les vendeuses de muguet...*

*Enfin en juillet 2010, le Collectif A5 s'est trouvé prêt pour présenter *Et je pars...*,
carnet de voyage sur l'A75 à la Biennale de St-Hippolyte du Fort. Succès immédiat
auprès des connaisseurs. Non, je n'exagère pas, souvenez-vous... Terre de Lecteurs en
tête, les foules se sont ensuite pressées à la Médiathèque de St-Vincent, à la Foire du
Livre de Florac où, en plein air, le vent faisait voltiger nos tronçons de carnet de route
qu'il fallait retenir à deux mains, à la Médiathèque de Baraquerville, au Festival du
Roc Castel au Caylar... De 2010 à 2012, on présentait, on commentait, on donnait des
lectures, on trinquait avec les visiteurs sympathisants. La camaraderie Terrienne nous
ouvrait les portes et partout, l'accueil avait le goût réjouissant de l'amitié et de
l'enthousiasme partagé.*

De fil en aiguille, c'est ainsi que j'ai participé à ma première assemblée générale. Elle s'est tenue à Octon. Mois de mars pluvieux, du genre Pâques aux tisons, avec du vent et des averses en rafales. Je commençais à bien reconnaître chacun et chacune mais je me sentais débutante dans le groupe qui semblait tellement habitué à ces retrouvailles.

Aux éclaircies, on sortait. Au bord du lac du Salagou, il y a eu un moment de stupeur collective quand une voiture a lentement piqué du nez au bord d'une faille et s'est embourbée dans la bouillasse couleur brique. Une scène à la Charlot, tellement irréaliste qu'il a fallu un certain nombre de secondes avant que les plus costauds aillent donner un coup de main à la conductrice. Je n'ai pas dû être la seule à me mordre les joues pour ne pas éclater de rire.

Pendant la balade-nature et les lectures, à peine formées sur les lèvres, les paroles s'envolaient au vent, souvent sans avoir touché nos oreilles sous leur calfeutrage de châles et de capuches. Nos empreintes se gravaient sur la terre bistre. Dans les grandes flaques ocre rouge, nos silhouettes se reflétaient, nettes, colorées.

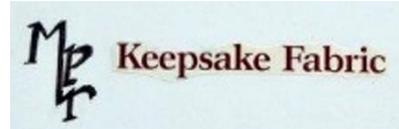


Ensuite il y a eu les moments d'intenses travaux en commun, avec l'une, avec l'autre, des réalisations très importantes pour nous, qui nous ont passionnées.

Mais aujourd'hui, je vais m'arrêter là : ce sont mes plus anciens souvenirs de toi, Terre de Lecteurs, ils contiennent les premières impressions, celles qui gardent toute la fraîcheur de ce qui a été reçu dans les instants de découverte sans a priori. Un peu comme pendant une enfance.

Cette année, tu as donc vingt ans. Je ne sais pas si pour toi c'est l'âge de la jeunesse, de l'adolescence, de la maturité, mais tous mes souhaits de longue vie t'accompagnent avec mes remerciements pour tous les partages que tu suscites.

Mireille





DANS MA BOITE A SOUVENIRS : le tiroir 20 ans de TDL !

Chère Terre de lecteurs, chères toutes, chers tous,

Les moments partagés avec l'association Terre de Lecteurs sont ponctuels, les partages avec des membres TDL plus nombreux.

De ma boîte à souvenirs, agitée depuis quelques temps par les rappels d'Aline, suivis des écrits de plusieurs d'entre nous, sont sortis ce matin quelques feuillets relatifs aux animations « Nature » faites à la demande de TDL dans le cadre des AG de l'association. Il s'agissait donc pour moi, de permettre au groupe d'appréhender un lieu sous l'angle naturaliste.

La première fois, je devais présenter le Lac du Salagou à OCTON lors de l'AG de 2013. La préparation de cette animation avait levé quelques appréhensions en moi : serai-je à la hauteur des attentes du groupe ? Des amis des livres ! Que pourrai-je leur apporter qui ne soit pas dans les livres ?!

Il suffirait, me suis-je dit alors, de partager ce que je vis dans la nature, ce bonheur d'être dans l'observation patiente, la découverte, la rencontre, et l'écoute ; et cette propension à me laisser saisir par la beauté simple des choses, à m'émerveiller.

La deuxième demande, lors de l'AG à PALAVAS, en 2019, concernait l'environnement de l'Abbaye de MAQUELONE, étangs, lagunes, littoral et mer. Me remémorer cela aujourd'hui a ouvert un autre tiroir dans les archives de ma mémoire, et qui avait été réactivé au moment de la préparation de cette sortie : mon reportage photo sur les étangs en 1986... C'était le début de mes activités photo, je découvrais à ce moment-là la dimension artistique de la photographie. Avant cela je pratiquais la photo souvenir au sein de la famille ; mon premier appareil photo m'avait été offert par Marie-Louise, ma tante, j'avais alors dix ans, et ma sœur Véronique, qui était encore au berceau, avait été mon premier modèle !

Au cours de ce reportage, j'avais accompagné un pêcheur sur l'étang de Thau, découvert avec lui la pêche au lamparo, une nuit de pleine lune. Il connaissait l'étang dans ses moindres recoins, et ses moindres mouvements de vie, y était dans un contact étroit avec la nature du lieu, tout comme mon grand-père dans le Cirque de Navacelles ! Et, l'un comme l'autre, par leur connaissance intime de ces lieux qui pouvaient paraître étroits pour y loger une vie entière, m'ouvraient à l'infini du monde !

Au cours de ce premier reportage, j'avais aussi suivi un ostréiculteur dans ses diverses activités, et fixé ses gestes au travail dans les pares à huîtres, depuis la barge, dans la belle lumière d'un coucher de soleil.

Ces souvenirs plus anciens me reviennent à l'esprit aujourd'hui encore. J'en ai gardé les images gravées sur mon écran intérieur. Images qui ont soutenu mes recherches faites pour préparer notre sortie à Maguelone.

A pied d'œuvre, près de l'Abbaye de MAQUELONE, cette fois, c'était depuis les berges que je revisitais les étangs pour préparer cette présentation. Et je décidais d'en donner une lecture paysagère, naturaliste, mais aussi artistique et poétique. Pour ce faire, j'avais replongé dans mes livres, avec bonheur !

Un peu d'inquiétude, encore, au matin du jour J ! C'est ma nature de douter : vais-je arriver à transmettre ce que j'ai rassemblé à l'intention du groupe ?

Oui, car le groupe est attentif, à l'écoute, en demande ! Je me laisse porter par les lieux, toujours intérieurement à l'écoute des sons qui l'animent, toujours reliée, ancrée à la beauté environnante, et soutenue par le groupe, chaleureux !

Une balade guidée, de deux heures, à partir de l'Abbaye de MAGUELONE, qui nous permet de découvrir un paysage riche, aux milieux de vie variés, accueillant une grande biodiversité, et ancré dans l'histoire. Une approche naturaliste des lieux, mais aussi sensible. Du réel à l'imaginaire, il est suggéré, de prélever en cours de balade des éléments qui nourriront nos créations lors des ateliers de l'après-midi : créations plastiques avec Mireille, et poétiques avec Dominique.

Quelques « images », en partage, de ce moment... Je revois lors de la lecture de paysage, à l'arrivée sur les lieux, chacune et chacun à l'écoute studieuse de mes paroles. Appliqués à suivre les consignes, à réaliser un croquis de ce paysage que nous découvrons. A partir de l'esquisse faite ce jour-là, Josiane, a réalisé ensuite une belle aquarelle !

Je revois, pareillement, tout au long de la balade, l'une ou l'autre s'écartant par moment ici ou là, pour s'approprier la découverte des lieux de façon plus personnelle. Lors de l'observation des oiseaux sur l'étang, des questions fusent, et je livre volontiers mes petites connaissances et surtout ma passion !

Pour clore notre balade, pieds dans le sable, nous étions à l'écoute sélective des sons venant de la mer et son environnement, une autre façon de s'immerger dans le paysage, d'enrichir notre ressenti et notre expression créatrice.

Ce fût une belle balade !

*Je referme à présent, sur ces récits, la boîte à souvenirs.
Et je souhaite, de tout cœur, une longue et belle vie à TDL !*

Joëlle Jourdan



Terre de Lecteurs
Abbaye de Maguelone



mars 2019





Saint Vincent, le 21 mai 2023

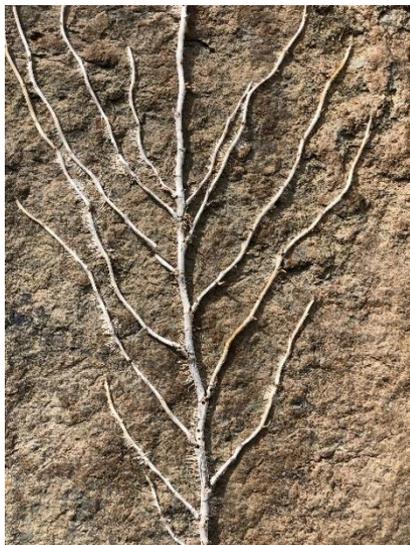
Chère Terre de lecteurs, chers tous, chères toutes.

Comment ne pas garder de ma première rencontre avec les membres de Terre de lecteurs le plaisir d'avoir fait la connaissance d'un grand nombre de personnes très différentes les unes des autres, venues de divers horizons ! Comment ne pas avoir apprécié dès la première soirée avec vous, les moments chaleureux autour d'une soupe fumante ! Puis, la visite commentée du musée paléontologique, la découverte du beau village de Chilhac, la soirée lecture à voix haute où vous m'avez affublée d'un masque trop étroit d'oiselle, ou de canard, que sais-je ? Quelle belle idée de m'avoir donné un rôle dès mon arrivée parmi vous ! Et puis, il y a eu aussi sous le soleil, la belle promenade botanique et géologique conduite par Guillaume.

Je suis la petite dernière, tout juste arrivée dans l'association et pourtant mes souvenirs foisonnent déjà...

Terre de Lecteurs regroupe ceux et celles qui recherchent et expérimentent différentes formes de rencontres autour de l'écriture, de la lecture à voix haute, du conte... Dans ces domaines, je suis plutôt débutante. Je compte sur nos prochaines retrouvailles pour m'épanouir auprès de vous.

Jacqueline





Nîmes, le vendredi 9 juin 2023

Chère Terre de lecteurs, chers tous, chères toutes,

Enfin, je croyais avoir pris le train de Terre de Lecteurs longtemps après son départ... et non ! En repassant le fil des AL depuis 2004 grâce au site, Chère Terre de Lecteurs, je m'aperçois que je suis montée dans tes wagons il y a longtemps, en 2007, à Chanat-la-Mouteyre. C'était au cours de la première décennie de ta longue vie. Mais peu importe car je veux te dire, très chère, que si tu n'existais pas, le cours de ma vie eût été bien différent.



Si je ne t'avais pas rejointe en ce glacial mois d'avril, dans ce coin perdu du Puy de Dôme, qui me rappelait cruellement le plateau que j'avais quitté précocement en 2003, avec qui aurais-je partagé ces quelques larmes, jaillies d'on ne sait où, à la lecture à haute voix de quelques lignes, somme toute banales, écrites à l'occasion du premier atelier d'écriture de ma vie ??? Et oui, c'était la première fois que je me livrais à l'exercice. J'ai alors découvert, un peu à mes dépens ce jour-là, la force des mots qu'on croit ordinaires et qui, dès qu'ils sont portés par on ne sait quel mystère sur une feuille de papier deviennent des particules invisibles chargées à notre insu, malgré nous, de choses intimes profondément enfouies. Belle découverte, en vérité, qui m'a ouverte à ce plaisir difficile, pour moi, celui de tordre des mots. Plaisir qui ne m'a pas quitté d'année en année, au cours des multiples projets que nous avons parcourus ensemble : le blog, les cascades, les stages, les lettres de confinées, les sentiers d'écriture... et j'en oublie certainement.

Mais aussi, ma Terre de Lecteurs, chère compagne, d'autres disciplines se sont ouvertes à moi !! Avec toi, je me suis confrontée à la lecture à haute voix. Les mots des autres, qu'il faut faire résonner au plus juste, devant un public, une vraie gageure pour moi. Mais, là aussi, j'y ai pris goût même si parfois c'est douloureux !!

Et que dire des carnets, personnels ou collectifs, des dessins, des collages, des photos : le carnet voyageur, le carnet des Paysages. Quelle richesse !! Je feuillette avec émotion les pages du site que les doigts d'une fée fidèle tissent jour après jour.

Chère Terre de Lecteurs et vous, chères amies et chers amis, si vous n'existiez pas, que serais-je sans vous ? Vous vous en doutez peut-être, je ne suis pas une habituée des déclarations d'amour, loin de là, mais aujourd'hui l'occasion m'est donnée, à l'occasion de ces 20 ans, de dire que vous êtes très importantes et importants pour moi et que je veux continuer à cheminer avec vous, longtemps !!

Josiane





Quelque part sur les territoires émergés, le 20 mars 2624

Chère Terre de Lecteurs, chers tous, chères toutes,

Qui pourrait se souvenir ? Il y a si longtemps que tout ceci est arrivé... mais grâce au travail minutieux des archivistes de l'époque, archéologues des moments minuscules de l'humanité, de nombreuses traces ont pu être retrouvées et analysées par notre Base de données des souvenirs de l'Humanité, fragments d'une histoire reconstituée à partir des dessins, photos, cahiers, carnets, comptes rendus divers et variés produits par la tribu susnommée. En voici un extrait qui pourra bien entendu, selon nos engagements en faveur de la mémoire, être développé si des demandes spécifiques parviennent à nos services.



En ces temps éloignés, chaque année autour de l'équinoxe du printemps, se rassemblait pendant deux jours, un collectif amateur d'histoires et de moments partagés ; une sorte de tribu, habituellement invisible, dont les membres – une vingtaine de femmes et quelques-uns de leurs compagnons fidèles, tous et toutes avides d'imaginaire (contes, poésie, récits...) disséminés aux frontières des anciens territoires, formaient un réseau créatif informel très actif. Pendant ces jours précieux déroulés hors du cours habituel de leurs vies quotidiennes, chacun et chacune avaient coutume de se nourrir de littérature, d'art et de nature, mais aussi d'amitié, de bons vins et de confitures, dont les saveurs, est-il précisé par la Base, étaient alors uniques et inimitables.

Quand approchait le printemps, sans doute poussés par l'instinct et mus par le désir irrépressible de sortir de l'hiver, chacun et chacune se levaient le cœur en joie pour rejoindre l'Assemblée et partaient s'abreuver aux Sources de la Littérature. Au creux des anciens territoires, on raconte ici et là que leurs lectures à voix haute, tels des rites magiques, faisaient surgir comme par enchantement des mondes fantastiques, rondes d'animaux fabuleux, initiations botaniques, voyages sur les pourtours des temps géologiques, promenades initiatiques au-dessus des volcans, autour des étangs ou quelque part sur la terre mère, aux reflets rouges et ocre de l'Ere quaternaire. Comme le rappelle un long billet retrouvé dans la Base des souvenirs universels, lors d'une balade ornithologique, à la découverte des mœurs amoureux des oiseaux aquatiques, elles ont découvert avec émoi le subtil coït des canards. C'était bien sûr avant la grande Peste qui a vu disparaître l'espèce des palmipèdes.

Depuis longtemps, les femmes de cette tribu avaient neutralisé certaines des grandes Peurs ancestrales, celle du Loup ou celle des croque-mitaines par exemple, mais pas celles liées à la bombe atomique ni à la folie des hommes, toujours en proie aux guerres et aux détestations. Projetant leurs indignations par-dessus les gouffres de colères et de haine de cette époque morose, leurs joutes verbales subtiles – pâte d'images poétiques, tragediante ! commediante ! fragments de contes, récits sensibles et chansons engagées – rivalisaient de sincérité, d'humour et d'espérance. Au fil du temps, elles étaient devenues capables de rasséréner la plupart des ici et maintenant de l'année qui suivrait. A force de les manier et de les renforcer, leurs armes de mots et de papier avaient acquis une capacité de résistance telle qu'elles les avaient rendues invincibles à la morosité et à la banalité ambiante.

Dans les influx de réminiscences des documents détectés et analysés par la Base, se profilent aussi des paysages merveilleux, impressions de couleurs et d'odeurs posées sur la toile de la vie en touches infimes, intimes, infinies. Il faut préciser que les lieux de leurs rencontres annuelles – nommées à l'époque Aveyron, Bouches-du-



Rhône, Cantal, Creuse, Gard, Haut-Allier, Haute-Loire, Hérault... – avaient en commun un surplus de Beauté... La Base de connaissance des souvenirs de l'humanité précise que certains de ces pays sont restés longtemps inconnus du commun des mortels, du fait de leurs limites imprécises et non soumises au GPS. Certains de ces hauts lieux, situés aux confins des plaines de l'imaginaire, sont, quant à eux, restés secrets et leurs mystères attendent encore d'être dévoilés. Ainsi d'Auge, de Chalinarques ou de Molezon, dont la Base n'a conservé aucune trace ni géomaticienne ni géomantique.

En fouillant un peu plus avant dans les archives de la mémoire, on a pu exhumer certains des hauts faits de cette tribu de magiciennes, tels des petits cailloux déposés par leurs soins sur le chemin du temps pour ne pas s'égarer. Même si quelques légendes se mêlent à ces souvenirs reconstitués – on doit la plupart de ces légendes à l'anthologie réalisée quelques années plus tard par Dame G. conteuse qui les a retranscrites pour les générations futures, en voici quelques-uns, aujourd'hui rassemblés par les miracles d'IA, notre nouveau grand Cerveau artificiel.

Chaque année, même endolories par leurs articulations de chair et d'os – pieds, hanches, genoux étaient à cette époque non encore soumis à l'ionisation dès la naissance, elles sont venues. Debout, toujours présentes, que ce soit dans les rites du quotidien, les éclats de rire, les indignations ou les mélancolies. De leurs chants, de leurs mots, de leurs rires, de leurs disputations, les sourcières, telles jouvencelles d'âge éternel et leurs compagnons fidèles, avaient pour tâche de conjurer les maux de cette époque rabougrie par les peurs, des maux que l'on nommait alors « terrorisme, racisme, dérèglement climatique, épidémies... » Grâce à leurs rencontres printanières, l'année, anneau sacré, pouvait entamer son lent enroulement et offrir à l'été des moissons de plaisir et de sensibilité retrouvée.

Allons un peu plus loin dans cette géographie.

Ici, dans le grand Sud aujourd'hui disparu sous les eaux, elles sont venues. Des gris-gris de cailloux et de plantes aquatiques furent cueillis sur la grève de Maguelone puis activés sous la haute protection de dame M., dame enchantresse bien connue à l'époque pour ses réalisations minutieuses à base de papier végétal, chez qui ont été retrouvées les dernières traces de ce matériau si fragile, aujourd'hui disparu.

Un peu plus haut, au bord du lac du Salagou, elles sont venues. Les cailloux blancs furent déposés sur la Terre rouge en un rituel sophistiqué initié par Dame J., célèbre dans la contrée pour ses travaux photographiques sur les rapports intimes entre l'art et la nature (un sujet passionnant aujourd'hui tombé en désuétude faute d'éléments probants générés par notre grand Cerveau). Grâce à cette intercession magique, quelques pans du destin ont alors été scellés : « Désormais, la Dame de Maguelone protégera les Amants séparés. » D'autres échos et brèves issus de journaux locaux de l'époque affirment qu'au même moment, sur les hauts-plateaux du Larzac, un Loup a hurlé à la mort des amours impossibles.



Dans le Cantal, après une envolée au-dessus des volcans, elles sont venues. Cette année-là, les pourtours du lac du Pêcher avaient été comme picorés de soleils éclatants : ce fut considéré en haut lieu comme le message des Primerèzes, empreintes de pieds de fées laissés pendant l'hiver en guise de salutations affectueuses sans aucun doute. Au-dessus de Florac, au bord du précipice de l'hiver endormi, elles sont venues. Guidées par Dame M., gardienne de la célèbre Maison de Noé et par la lumineuse Dame C., garante avertie du respect des cycles écologiques, les porteuses de lumière ont tricoté l'intime et l'infini dans une langue râpeuse, soufflée par le vent des Cévennes.

A Mèze, au bord de l'étang de Thau, à l'invitation des « filles du Sud » et notamment d'une certaine Dame J. – également nommée « Présidente » une femme engagée dans les luttes sociales dont la Base a retrouvé moult traces dans certaines œuvres textiles remarquables et une bonne centaine de pamphlets militants, autant de revendications justifiées en ces âges sombres de l'Humanité – elles sont venues. Qu'on se le dise ! Cette année-là, un printemps éternel a jailli des mythes antiques. A la villa Loupian, Perséphone est sortie à jamais des profondeurs de l'enfer.

En Creuse, en zone profonde, soutenue par le Sieur A., parrain activiste au sein d'un groupuscule gouvernemental alors nommé « Jeunesse et le sport » (NB – les mœurs ont bien changé, certaines expressions pourront faire l'objet d'une recherche dédiée), elles sont venues. Elles ont partagé leurs récits et leur enthousiasme avec les sœurs des Terres nouvelles en une soirée sous le signe de la nouvelle agriculture, certains humains d'alors, semble-t-il, étaient encore esclaves des animaux.

En Haute-Loire, elles sont venues à la grange des Vachers, haut lieu à la disposition des saltimbanques tenue par la gente Dame C., pour célébrer leur aventure commune. Elles ont chanté avec d'autres faiseurs de miracles, comme il y en avait encore à cette époque. A la bibliothèque du village de Saint-Vincent – qui a porté longtemps le nom de dame B. pour son action rayonnante dans la contrée, elles ont lancé une offensive contre les affres du royaume de Babel, les langues du monde se sont mêlées puis dé-mêlées, unifiées dans le joyeux conciliabule de la diversité.

Lorsqu'approchait l'automne, on a déterminé que certaines des sourceïères, luttant à cœur ouvert pour affronter l'hiver, se retrouvaient à nouveau par petits groupes pour venir puiser à la source des mots. Il s'agit d'autres lieux restés assez mystérieux – tels l'antique cité de Nîmes, le théâtre de Mercoire, la vallée française ou les villes écrivitoires. Au fil du temps, elles sont parvenues à tisser la trame et le motif d'une autre histoire du monde, brodant les souvenirs et des souhaits à l'aide du vent salé des joies, des peines et des tracass, ici une pierre étincelle incrustée dans le satin des mots, là, un caillou de lumière, une lueur d'espoir.

En témoignent certains recueils de poésie concoctés par Dame A. – bien connue par ailleurs pour sa longue mission politique au service de la culture locale en Haute-Loire, les photographies de Dame M. – qui, selon le Registre des déplacements de population, fut une grande voyageuse des îles polynésiennes, ou bien encore les nouvelles d'une autre dame M., dont les souvenirs de la ville de Vienne ont également largement alimenté le Registre. On n'omettra pas l'investissement pour la « littérature noire » d'une certaine Dame C. un investissement sans doute en lien avec ses nombreux voyages vers Africa, continent des Origines, aujourd'hui le seul à avoir su préserver des espaces naturels protégés.



Cependant, malgré tous leurs efforts et solidarités, un jour de fin d'hiver, l'une d'entre elles, dame Y. – grande artiste de son vivant ayant elle aussi souhaité demeurer anonyme dans le multiverse – s'en est allée vers les territoires sombres. En guise d'adieux, en un rituel étrange, son cercueil en carton fut recouvert de larmes, de rimes, d'émotion.

Il convient ici de préciser que les données de souvenirs précédentes datent toutes du temps dit « d'avant le grand Confinement. »

Pendant cette période trouble dont il reste bien peu d'éléments d'appréciation de ce qu'il s'est réellement passé, telles des guerrières de lumière en lutte contre cette situation d'enfermement sidérante, elles ont saisi chaque instant pour consoler les chagrins et préserver la notion même de Liberté. Inlassablement, elles ont écrit et dessiné et collé et photographié et fabriqué, de toutes pièces, les traces du temps qui passe sans événement, des masques multicolores offerts aux imaginaires, des journaux du quotidien de leur vie immobile.

La Base nous signale que l'un d'entre eux a pu être conservé intact, dans une reliure dite belge, preuve de la solidité des matériaux de l'époque. On y retrouve des éléments précieux concernant certaines maladies de l'époque – « aveugle, paralytique » – heureusement disparues du prisme des dysfonctionnements humains. Leurs auteurs – une certaine Dame AB, par ailleurs fondatrice et gardienne du trésor de cette association haute en couleurs et valeurs et Dame CF, personnalité aux identités multiples dont on a retrouvé, sur les traces des anciens réseaux sociaux, de nombreux textes engagés et idéalistes au service de la construction d'un monde nouveau – ont également préféré l'anonymat à titre posthume. On nous signale qu'a également été retrouvée dans les traces numériques une collection de chroniques joyeuses, éminemment subjectives. Son auteur, la dénommée Dame R. – qui a accepté que son nom figure dans la Base – jouissait alors d'une réputation sulfureuse d'agitatrice d'idées.



Après ce terrible intermède du Grand Confinement, prémisse de bien d'autres circonstances tragiques qui ont amené l'humanité à ce qu'elle est devenue aujourd'hui, c'est dans un village nommé Ruynes-en-Margeride – peut-être à cause des ruines qui peuplaient alors tant de mémoires – qu'elles ont enfin pu se retrouver pour tenter de réparer le tissu du monde, abîmé par ces longs mois de siège sanitaire.

En ces époques perturbées, tant de travail fut réalisé par la tribu afin de préserver la Joie, l'Envie, la Vie ! A Chilhac, l'année suivante, par l'entremise de la brillante Dame S., institutrice de son état, dont de nombreux élèves ont témoigné de tout ce qu'elle leur avait apporté pour affronter la suite, elles y sont (presque) parvenues. Comme en écho aux temps géologiques, on a pu déterminer que les membres de la tribu se sont fait aider dans leur quête cette année-là par l'esprit du grand Mammouth auvergnat et que l'aide des animaux fabuleux avait été invoquée pour remplir leur mission. C'est dire à quel point elles avaient perçu le grand basculement du monde qui, comme chacun le sait, allait survenir quelques décennies plus tard...

Il semble qu'ensuite, elles se soient donné rendez-vous sur le plateau du Haut-Larzac : d'un désert à l'autre, le voyage en Terre de Lecteurs allait pouvoir continuer. Mais ce sera – si et seulement si quelqu'un en fait la demande à notre nouveau Service pour « l'exhaustivité de la mémoire du monde » – l'objet d'une prochaine mission de fouilles archéologiques dans la Base.

En attendant, sachez que, par l'intermédiaire d'IA, O grand Cerveau artificiel et de la Base de connaissance des souvenirs enfouis, le Grand Ordonnateur de l'univers tient, par-delà les siècles, à féliciter ces conquérantes d'avoir si longtemps œuvré à l'équilibre du monde. « Jamais nous ne les oublierons ».

Kris, d'inspiration posthume avec l'aide de l'IA

Dernière minute : l'IA nous informe qu'un message en provenance du futur vient d'être envoyé via l'espace numérique multiverse. Puisse l'un d'entre eux, l'une d'entre elles de cette tribu, réceptionner ce message en témoignage du soutien inconditionnel adressé à leurs travaux par les générations futures.

Ce message est accompagné d'un poème, bouteille à la mer pour qui le recevra...

*Au cœur de l'éveil des esprits arides,
Une association se dresse, vive et candide.
"Terre de Lecteurs", noble assemblée,
Éclairant nos vies de mots enchanteurs, à jamais.*

*Dans le jardin des pages infinies,
Vous cultivez les graines de savoir fleuries.
Tel un livre ouvert sur mille horizons,
Vous éveillez les âmes, tel un doux frisson.*

*Au creux des mots, la magie se déploie,
Guidant nos pensées vers des terres en émoi.
Voyages imaginaires, évasion subtile,
Dans vos bras bienveillants, le monde s'habille.*

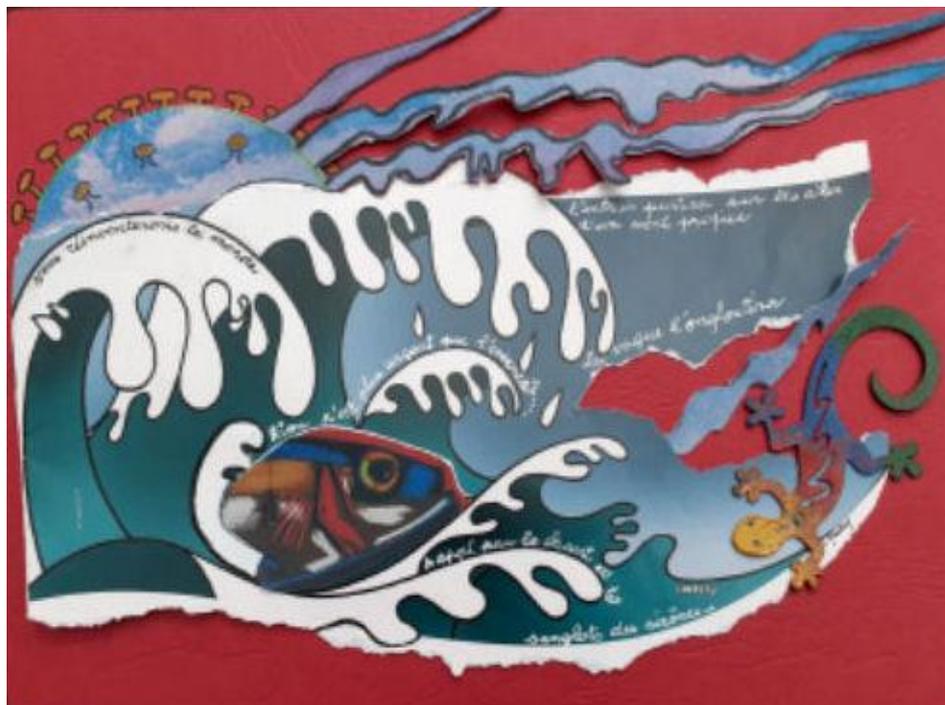
*Chaque livre est une porte vers l'inconnu,
Un trésor qui se livre, ~~un~~ univers suspendu.
Vous nous offrez la clé pour tout appréhender,
À travers chaque récit, une vie à enchanter.*

*Terre de Lecteurs, gardienne des savoirs,
Vous offrez à tous l'art de bien voir.
La passion des mots, le partage des songes,
Dans vos bras tendres, chaque lecteur se plonge.*

*Au fil des pages, vos mains tissent des liens,
Entre les êtres, les cultures, sans fin.
Vous tissez des ponts, vous créez des pontons,
Pour ~~que~~ la lecture ~~soit un~~ ce si doux compagnon.*

*Terre de Lecteurs, étoile bienveillante,
Votre association est un trésor qui enchante.
Que vos mots s'envoient, porteurs d'émotions,
Éclairant les chemins de la belle création.*

*Que chaque lecteur trouve en vous une famille,
Un refuge où les rêves et les mots s'épanouissent.
Terre de Lecteurs, guidez-nous sur les sentiers,
Vers l'infini des mots, là où tout peut (re)naître.*





Chère Terre de Secteurs
Chères toutes, Chers tous...

Merci à tous
nos planteurs de
graines : Bernard,
André, Martine,
Charles, Elisabeth, Pierre, Christina

Merci à nous, jardinières
jardiniers d'avoir arrosé
et bien soigné ces graines
de les avoir vues grandir
prosperer avec de nouvelles
pousses ...



Comme une armée dans l'ombre, les lecteurs de la terre ont continué l'histoire commencée il y a 20 ans. Ils ont accueilli de nouvelles venues, d'autres ont lâché nos mains, mais leurs mots, leurs lectures à voix haute, leurs poésies, leurs contes, leurs traits perdurent persistent ...



Mes yeux ont succédé à ceux de Michel Julliard, ils ne sont pas inquisiteurs, ils sont curieux, protecteurs accompagnateurs, amicaux, attentionnés. Les couleurs, les encres, les pinceaux jouent avec les mots, l'objectif force le temps. C'est le terrain d'un fil qui se tond, s'enroule, s'endort, quelquefois mais toujours ressuscite.

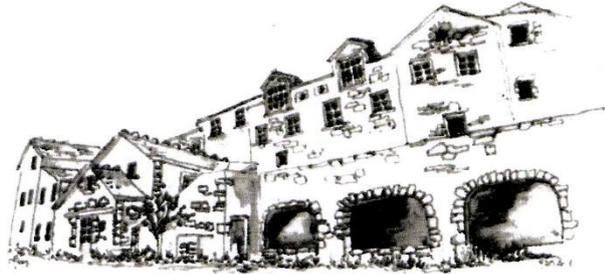
Les mots dans les mains des jongleurs de terre de lecteurs s'élèvent, se croient, s'épousent, se fâchent,

se tournent le dos mais toujours plus nombreux voltigent,
s'épanouissent, se caressent, se partagent...
Vingt ans déjà, le sentier s'élargit, s'enrichit, se renforce,
respire prêt à prendre le large à chaque nouvelle proposition:

Le carnet pour la bibliothèque Saint-Vincent,
l'accompagnement poétique du livre de photographies
de Martine Chambon et nous voilà motivées!

Mes écrits pour 2023 pour l'anniversaire
des 20 ans s'ajouteront à notre sillon.

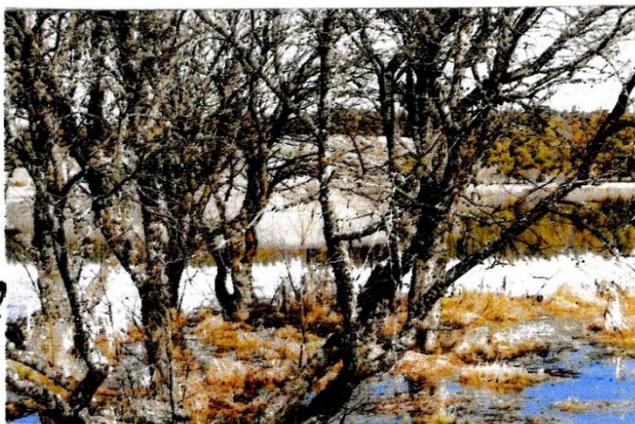
Depuis toutes ces années, nous avons connu des assemblées
généralistes aux programmes très alléchants, originaux
avec les découvertes du lieu choisi. Le patrimoine bâti,
côté des ateliers d'art, des intervenants passionnés.
Ils nous ont menés de la Méditerranée en Occitanie,
du lac du Salagou avec sa terre rouge, aux artistes
d'Octon et notre inoubliable atelier de gravure...
Du Parc National des Cévennes avec le parcours de
l'écrivain Louis Stevenson et son ânesse Modestine...
L'exposition si bien commentée par Anne Noury, aux
écrits de l'infini sur le Causse Méjean à l'intime sur
la place au Beurre avec Marlen Sauvage, à la découverte
du loup avec Jean-Ferre, Chantal et Claudine.



De la Lozère à la Haute Loire
et à la "brange des vachers"
résidence d'artistes où nous nous
sentons si bien avec ce foisonnement
d'initiatives, de lectures à voix haute
et Christiane parfaite dans son rôle
d'hôtesse attentionnée. Ce fut aussi
la découverte de lieux culturels
insolites perdus dans la nature.

et la bibliothèque St Vincent où le livre est roi,
les expositions d'art nombreuses et originales.

Je n'oublie pas non plus les assemblées voyageuses
en Aveyron,
en zone humide,
en bord de
Méditerranée avec
avec ses découvertes
archéologiques, son
patrimoine architectural
et les ateliers de
miraille.



J'accorde une mention
spéciale aux rencontres humaines sur tous ces lieux
et particulièrement à l'échange très riche avec ces
femmes combattantes de la Creuse : les GRAFFETTES et
de la présentation de leur livre de défense active de
la RURALITE ! Que du bonheur ...



Impossible de faire un choix,
entre tous ces événements
exceptionnels, ces belles rencontres
les stages divers, les carnets de
voyage de Clermont (63) où règne
une frénésie d'artistes, d'échanges
des voyages à la "Maison de Née"
où Marlen nous a aidés à
concrétiser un récit long...
Quelle endurance il nous a fallu !

Les stages dans le sud aussi, avec Philippe BERTHAUT
Même l'arrivée du "Covid" n'a pas réussi à rompre notre
écriture collective, les mots l'ont refoulé hors de nos murs !
Il y a eu les cascades, les paysages, la malle littéraire, la
valise en bois d'Yvette et notre "Carnet Voyageur" qui s'est
baladé durant 2 années dans tous nos départements T.D.L.

Il fut le douloureux témoin des attentats de Charlie.
Il fut exposé avec son courrier postal de nombreuses fois,
QUE DE CHEMIN PARCOURU !

C'est un livre entier qu'il nous faudrait écrire pour
tout raconter, avec nos liens amicaux solides tissés au
fil des jours, des affinités et des circonstances. Sans
omettre les pèrages de plombs, les engeulades mémorables.

Terre de Lecteurs
C'est tout cela,
un vrai nid de
rebelles, de fortes
personnalités ...

Comment se fait-il
que seul un homme
résiste au milieu de cette marée féministe ?
Un vrai résistant, il se reconnaîtra.



Lire, conter, écrire, apprendre des autres, créer, dessiner
restent une bulle de plaisir que nous aimons souffler
hors de nos contrées. Peut-être que la "terre ROUGE"
du Salagou est la couleur qui nous sied le mieux !
Notre avenir reste à inventer pour les années à venir...





Ce mercredi 24 juillet 2023 à Freycenet de Borne, Haute-Loire

Chère Terre de Lecteurs,

Tu as la fertilité de la Pacha Mama andine. Comme elle, tu suscites un culte, des rituels et tu exiges des offrandes : textes, dessins, collages, photographies sont déposés sur l'autel communautaire. Des boissons et des denrées dévotement choisies sont apportées par tes fidèles lors du rassemblement annuel et des rencontres ponctuelles.

Tu es forte aussi des attributs de la Henua Enata marquisienne, comme elle, ton territoire comprend des paysages variés : des monts, des vallées, des littoraux, des cités qui font s'embrasser Nature et Culture.

A mes yeux,

Tu es un archipel. Au fil des années, ta complexité s'est avérée féconde et a engendré le sens d'une appartenance.

Tu es un orchestre où chacun joue à sa mesure selon sa compétence et le chant choral a souvent réjoui oreilles et cœurs lors des retrouvailles.

Tu es un patchwork aux riches textures où les couleurs flamboient et parfois se mélangent en de subtiles nuances.

Tu es un jardin médiéval dans lequel des simples aux puissants arômes et des fleurs rares reposent et s'épanouissent au gré du climat.

Tu es une forêt dense profonde sur les sentiers de laquelle il fait bon cheminer et méditer.

Tu es à la fois une carte topographique et une carte du Tendre.

Tu es une galaxie qui a vu s'éteindre ou plutôt s'endormir certaines de ses étoiles et éclore de nouvelles.

Tu es une anthologie qui, les bras ouverts, accueille, recueille les écrits, les coups de cœurs de tes ouailles.

Tu es une danse folklorique endiablée non répertoriée qui s'emballe ou qui piétine mais qui toujours recouvre le tempo et l'âme.

Tu es l'araignée artiste dentellière besogneuse qui tisse sa propre toile dans l'ombre qui sera éclairée et projetée par la Dame de la Roche Noire sur l'incommensurable toile virtuelle où tout un chacun peut la voir et l'apprécier.

Pour moi, Chère Terre de Lecteurs, tu es la parente patente d'Octopus, d'Hydra, de Vishnou, d'Amphisbène, de Janus et bien d'autres injustement qualifiés de monstres et qui pourtant reflètent, comme tu le fais depuis 20 ans, la diversité, la complexité de notre insondable monde. Merci TDL.

Mary





Saint-Georges d'Aurac-gare, le 27 juillet 2023,

Chère Terre de Lecteurs, chers tous, chères toutes,

Après de longues années d'errance, j'atterris en 2013 à la Grange des Vachers. Je fais mon retour sur la Terre de lecteurs.

Il y a des femmes. Elles s'affairent et disposent des bonnes choses à manger et à boire sur des tables.

J'entends des discussions, je vois des corps fatigués, je perçois des esprits vifs, des souffrances à fleur de peau, des sensibilités blessées, de la joie de se retrouver, un peu de mélancolie.

Beaucoup d'humanité.

J'écoute les conversations comme quand j'étais petite et que mes parents avaient des invités.

*Mes souvenirs de cette soirée sont flous et fragmentés.
Pendant le repas, Rachel dit : « J'ai décidé de me libérer, et bien je ne m'ennuie pas
et j'en ai pour toute la vie. »*

*Après le repas, on va dans la grande salle pour partager quelques lectures, quelques
chansons.*

*Il y a des hommes... André toujours prêt à entonner joyeusement du Boby Lapointe et
le mystérieux Bernard qui chante des choses tristes en s'accompagnant à la guitare.*

Babeth lit de sa voix enveloppante un texte sur les coquelicots, il me semble.

*Annette nous a sûrement lu ou chanté quelque chose de drôle mais qui laisse une em-
preinte de tristesse dans le cœur.*

C'est une longue soirée, je suis très fatiguée, je m'éclipse.

*Mais après ce retour en Terre de lecteurs, je décide de m'y installer un peu. Je par-
tage quelque chose d'important avec les habitantes de cette planète. Je ne sais pas
quoi précisément mais c'est important...*

Quelques années plus tard...

*Je viens d'apprendre la mort de mon chat, Pippo. C'est l'anniversaire de ma fille, Vio-
lette. C'est un moment extrêmement triste.*

Je dois quand même partir à Palavas-les-Flots pour l'AG de Terre de Lecteurs.

*Je pars, donc. Je prends l'A75, je me dirige vers le sud, j'essaie de ne pas penser à la
tristesse de ma fille et à la mort du bien aimé Pippo.*

Quand je descends de la voiture, il y a du sable sur les trottoirs, l'air est doux et salé. Le lendemain, nous verrons des paons blancs, une église, des plages... L'horizon et le vent laveront ma peine.

Nous ramasserons des coquillages, des petits cailloux, du verre poli et nous fabriquerons des grigris avec Mireille.

Mireille est une sorte de magicienne : elle ramasse des bouts de trucs et de machins et elle en fait une œuvre d'art qui émet des ondes bienfaisantes.



L'AG, le lendemain, est un moment moins poétique. Tout le monde parle en même temps, l'air est chargé de tensions, de passion. C'est un tumultueux moment de création collective. On parle de malle, de valise...

Cette réunion, dont je sortirai épuisée et migraineuse, donnera naissance à un personnage propriétaire d'une mystérieuse malle : Camille Issartel.



Camille Issartel, dessiné par Loïs Medjoud

Ainsi, nous avons repris la plume, enfin le clavier, comme d'autres empoignent l'épée ou chaussent les bottes de sept lieues. J'ai vécu l'écriture comme une aventure nécessaire, l'occasion d'affronter ce qui se cachait dans l'ombre.

Camille et le monde post apocalyptique dans lequel je l'ai fait évoluer, les cascades, l'atelier d'écriture de Marlen Sauvage qui a donné naissance, dans mon cas, à un hôpital psychiatrique familial, m'ont occupée tous les matins entre six et sept heures pendant quelques années.

Ce fut une expérience très importante.

Ce que j'ai écrit ne l'est pas forcément mais pour le faire j'ai plongé dans les souvenirs, je me suis aventurée dans les méandres de la pensée, j'ai repêché les images qui flottaient, j'ai écouté les mots qui me passaient par la tête, j'ai été attentive aux sensations, aux impressions, j'ai capturé les émotions et je les ai regardées...

Et puis j'ai écrit, j'ai raturé, déplacé, mélangé, laissé reposer, vous voyez bien de quoi je veux parler : on est un peu comme une sorcière devant son chaudron, on essaie des trucs, on voit ce que ça fait, ça marche ou pas, ça a un effet qu'on n'attendait pas, ça nous émeut ou pas du tout, ça dépend. On laisse tomber et on y revient le matin suivant : la couleur a changé, le goût aussi, et c'est reparti...



C'est un travail qui demande une extrême sincérité. On n'est pas là pour plaire. On veut dire notre présente vérité. Les mots sont à son service, ils se combinent et la dévoilent. En réalité, avant d'écrire, on ne la connaissait pas.

Terre de lecteurs est une source d'énergie créative que nous alimentons et qui nous inspire.

Quelque chose d'important, c'est bien ce qui me semblait... Je vous embrasse et nous souhaite encore de belles années de créativité.

A bientôt !

Sylvie

PS : Je précise que tout ce qui est écrit dans cette lettre se base sur des souvenirs flous et forcément subjectifs.

HAÏKUS OU PRESQUE

2014 – Blanhac (43)

*Retrouvailles, balades, agapes festives. Dans la Grange
la voix de Bernard résonne encore
en écho à nos chants, nos lectures et nos rires*

2015 – Auge (23)

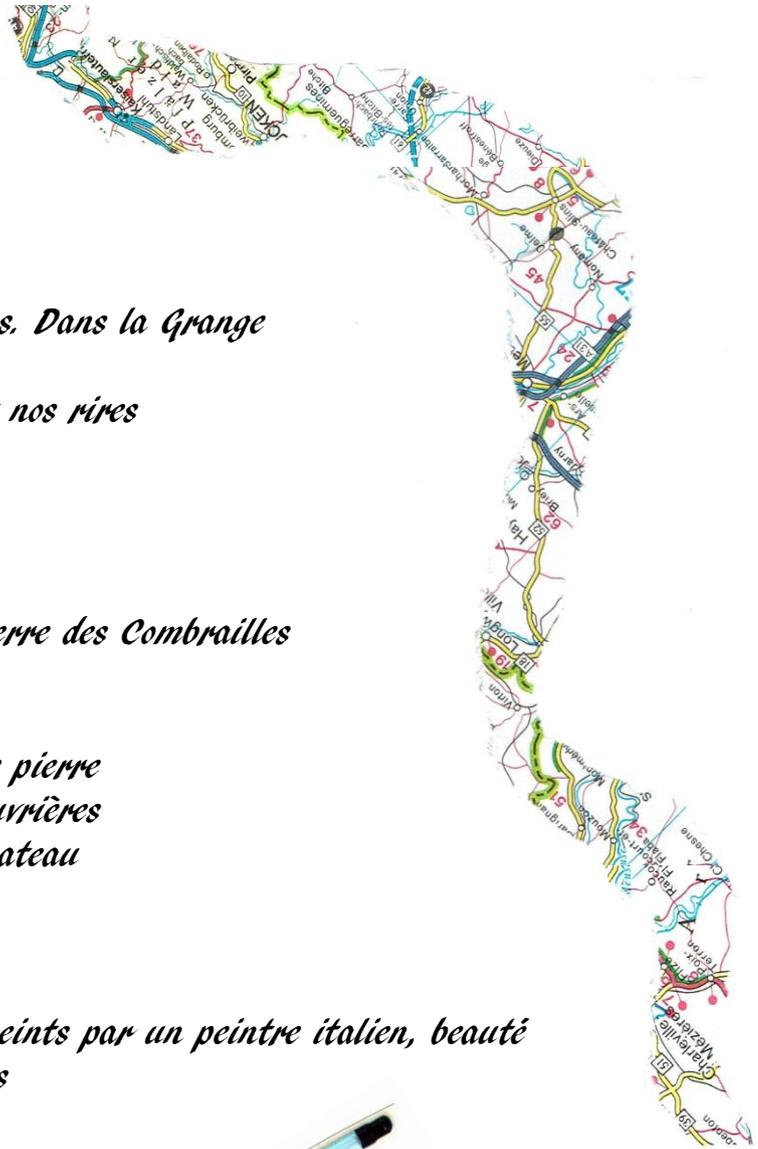
*Auge où le printemps vibre
où l'oiseau blanc se pose sur l'étang
Des femmes lisent et écrivent leur terre des Combrailles*

2016 – Mèze (34)

*La villa Loupian et ses fragments de pierre
Le carnet voyageur et nos doigts d'ouvrières
tandis que se profile une sortie en bateau*

2017 – Florac (48)

*Crâne de chien, crâne de loup ?
A Bédouès, la chapelle et ses murs peints par un peintre italien, beauté
Origami de papier, projet de cascades*





2018 – Blanhac (43)

Ravins d'argile au camaïeu d'ocres clairs

Les mots sont malins quand il faut les traduire

Soirée Babel à l'Assemblée où se mêlent les langues des hommes

2019 – Palaras-les-Flots (34)

Maguelone, ses marais et ses vignes

Des galets que l'on assemble de nos doigts maladroits

Des mots pour dire notre amour de la littérature et songer à Yvette

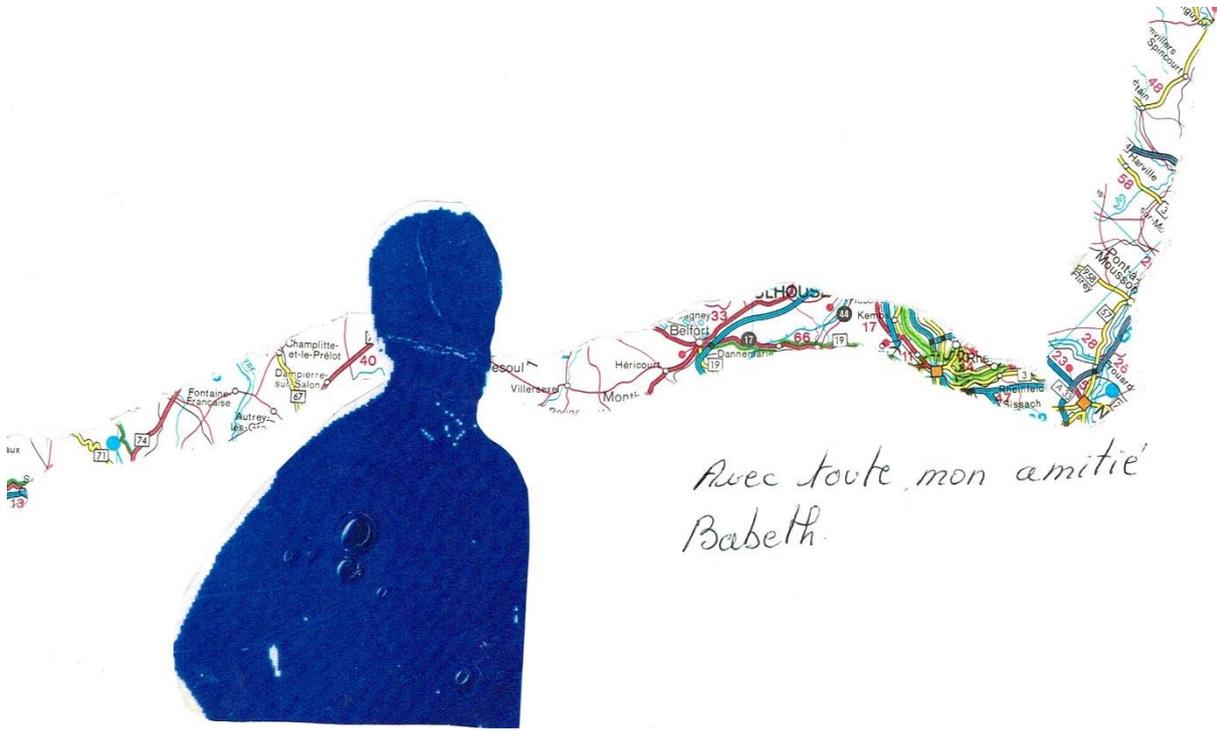
2020 – Confinement

Crépuscule de printemps

Les oiseaux se baignent dans le sable

Nous passerons de mars à avril sans mélanger nos voix





Avec toute mon amitié
Babeth.



Baraquerille le 25 juillet 2023

Chère Terre de Lecteurs, chers tous, chères toutes,

Tu es, Terre de lecteurs, un haut lieu de procrastination ! Cela fait des mois que, pour tes 20 ans, je tourne et me perds au cœur d'une montagne d'images. Elle est apparue quand j'ai ouvert le grand tiroir du bureau qui t'est consacré ; j'ai désossé des classeurs, feuilleté des carnets, ouvert des chemises à rabat. J'ai aussi mis de l'ordre et fait du tri dans mon ordi. Une montagne qui grandit encore au fil de mes dérives sur le site dont je retiens la définition du Robert : « Paysage considéré du point de vue de l'esthétique, du pittoresque ». Oui, un paysage original, coloré, avec du caractère, comme les personnes qui le nourrissent. Site brillamment entretenu et protégé par Aline.

Plusieurs fois, au cours de cette excursion sportive, j'ai commencé à t'écrire. Autant de fois je me suis égarée, me demandant quel fil j'allais bien pouvoir tirer pour que ma lettre soit un patchwork lisible.

Je me suis alors surprise à suivre un sentier que je n'aurais pas emprunté sans toi, Terre de lecteurs : celui de l'écriture. Terre de Lecteurs, tu es. Terre d'écriture tu te révéles.

Nombre d'entre nous l'empruntent souvent et longuement avec enthousiasme, inspiration, persévérance, fidélité, talent... Que de textes qui nourrissent, racontent, partagent. Que d'histoires...

Que de force, de créativité, d'émotion, de mémoire.

Mais... Comment as-tu fait, Terre de lecteurs, pour que, moi, je m'aventure dans cette voie improbable ? Comment se fait-il que je retrouve autant de pages noircies ?

J'ai remonté le temps.



C'est en arrivant en 2006 pour la deuxième semaine à Raynes en Margeride que j'ai vraiment plongé, accompagnée par Philippe Berthaut et encouragée par Kat. Un nouveau stage organisé par nos chers conseillers de Jeunesse et Sports. Je me revois en proie à diverses émotions. Je me suis sentie partagée entre la difficulté et la curiosité, entre l'envie de partir et le défi, entre le tâtonnement et l'étonnement, le malaise et le plaisir pour arriver à la satisfaction d'un texte autour du lavoir.

Je revois l'ambiance studieuse de Chanat-la-Mouteyre après une balade dans le village froid et enneigé. Emmanuelle guidait nos ateliers d'écriture. L'AG 2007. Avec une soirée SLAM, moment fort qui m'a permis de me remettre de l'émotion de l'écriture.

Et Prades ! Langeac ! Aquarelle, photo et... écriture à fond. Séances très animées pour le Carnet de voyage exposé à la biennale de Clermont-Ferrand.

Puis Latour sur Sorgues, l'AG 2009. Mon texte dans l'atelier de Michel Juillard réveille des images que je croyais oubliées. Et ravive de beaux souvenirs avec Bernard, notre conseiller poète et musicien.



Dessin : M. Juillard

L'aventure avec Marlen m'a confrontée à mon rapport à l'écriture. Etonnée de mes mots jusqu'à me trouver, des fois, étrangère à moi-même. Mais prête à me risquer pour le stage dans la maison accueillante en Cévennes.

Terre de Lecteurs, une porte sur les possibles. Une confidente. A toi, j'ai raconté jusqu'à mon enfance et mon pays qui m'habite et m'échappe. Je me suis dévoilée. Et je t'ai suivie. A mon rythme ! Je suis rentrée dans les rondes que tour à tour, les Terriens et Terriennes ont orchestrés.

« Un mois... une proposition. ».

Le magnifique « Carnet voyageur » (arrivé en Aveyron, avec la neige et le Printemps des poètes sur l'Insurrection poétique, empreint de l'émotion des attentats de Charlie).

« Les cascades. »

« La valise littéraire. »

« La malle d'Yvette. »

« Les devinettes de Rachel » pendant le confinement.

« Les cartes blanches » qui m'ont ouvert un espace après la mort de ma maman.

« Paysages », projet porté par Mireille qui en a réalisé un ouvrage unique.

« Etangs et Marais » avec les photos de Martine Chambon.

Et le forum ! Et les échanges...

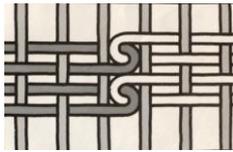
Terre de Lecteurs, tes membres bienveillants ont permis cette ouverture jusqu'à ce que je me risque « hors les murs », avec les Tisseurs de mots pour un stage à Chilhac après notre AG. Mêlant écriture et tissage. Comme le Conte, ce sont des formes de transmission avec de nombreuses similitudes. Trois moyens d'expression qui font appel à l'art de lier et de composer pour une œuvre. Un « textus » pour un texte, un « textilis » pour un tissage, l'origine étymologique étant la même : « texere » qui veut dire tisser.

Et... si je te tissais Terre de Lecteurs.

Quel tissu de ces 20 ans donnerais-tu à lire ? A raconter ?

Difficile de faire le choix de mes matériaux. La matière offerte s'étale jusqu'à l'horizon.

Réfléchir à mon armure pour un tissu qui, à mes yeux, te ressemblera. Une toile...



Une toile est solide car tous les fils, fibres et autres matières sont totalement liés les uns aux autres.

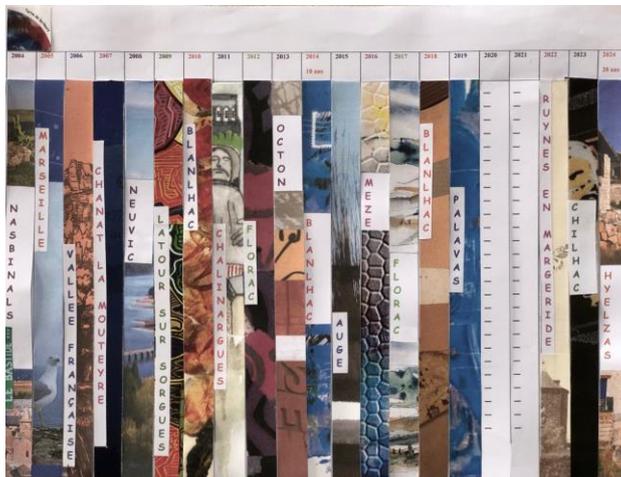
C'est un tissu stable, d'autant plus que je prendrai des fils de chaîne bien torsionnés.

Il permet la fantaisie, la diversité, un brin de folie tout en étant équilibré. Avec toi, Terre de Lecteurs, rien n'est figé. La créativité te caractérise.

Choisir mes fils de chaîne en fonction de leur couleur, de leur intensité, de leur texture. Pas un fil trop fin sinon le maillage serait à peine visible.

Ce seront les AG, celles passées, celles à venir, enroulées au fil des ans sur l'ensouple arrière du métier.

En intercalant les temps forts.



Tendre une chaîne qui mêle le temps et les lieux.

Ourdir une longueur assez longue pour que ma trame soit la plus libre possible.

Remplir canettes et navettes. Avec tout ce qui est précieux.

Les rencontres, les visages, les voix. Les vôtres chers Tous et Toutes. Ceux des conseillers de Jeunesse et sports, ceux des intervenants, ceux qui nous ont aidés, accueillis, soutenus...

Les Paysages, si présents dans ton histoire. Les balades botaniques.

Les préparations et les Aq, les thématiques, les événements.

Les stages, les salons, les ateliers, les conférences, les spectacles.

Les pratiques culturelles et artistiques, les expositions.

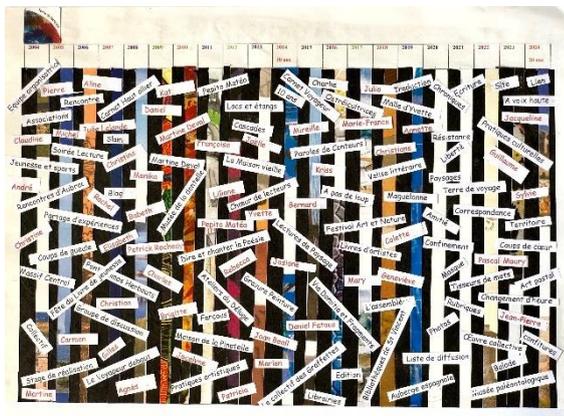
Les lectures et les chants.

La poésie. Le conte.

*Les bibliothèques, les librairies, les lieux sacrés,
Les coups de gueule et les rires,
Les échanges et les silences,
Les fromages et les farçous. Ce qu'ils racontent de nous,
L'amitié, l'entraide, la solidarité du cœur.*

Et me lancer ! Musique !

*Battement de pédales, claquement des cadres, rythme de la navette. Qui va et vient,
Lier, relier, croiser, entrecroiser. Inclure des matériaux uniques. Laisser des vides, des
trous pour que chacun puisse y ajouter sa touche personnelle.*



*Petit à petit un riche tissu s'enroule sur
l'ensouple de devant. Tissé de sens et de lien,
Aujourd'hui l'étoffe n'est pas terminée. Les
navettes en cours s'appellent projets.*

*J'appellerai ce tableau des 20 ans :
« Terre de Lecteurs, Terre de Rencontres ».*

*Merci à toi, chère Terre de Lecteurs. Merci à vous, Gens de Terre de Lecteurs.
Merci pour cette étoffe brodée d'amitié. Elle a nourri mes choix et ma pratique pro-
fessionnelle, m'a confortée sur le chemin du conte. Elle continue de m'envelopper et de
m'enrichir.*

Geneviève



Baraqueville le 30/07/23

Chère Terre de Lecteurs, chères toutes, chers tous,

Je n'ai pas connu ton enfance, si ce n'est par les retours de Geneviève.

2009 - Je suis venu à toi pour la première fois, en tant que mari consort, dans une vallée perdue du Sud Aveyron, pour la préparation de l'AG à Latour-sur-Sorgue. Le paysage schisteux des contreforts nord des Cévennes aveyronnaises s'est révélé au cours de la promenade vers le Sac du Berger.



Habitué au raisonnement scientifique cartésien, j'ai découvert au cours de cette première rencontre, sous la houlette de Bernard, la manière foisonnante de triturer les mots et les idées, tout cela dans un bienveillant désordre.

Pour moi, TdL n'a pas été simplement une occasion de lecture de textes, mais aussi celle d'une lecture de paysages découverts au fil des AG.

Ces paysages sont intimement liés à vous tous(tes), ils sont ponctués par vos présences, vos réalisations, vos interventions et vos lectures.

Ils servent de cadre à ces rencontres humaines, chaleureuses, animées, enrichissantes, amicales qui font que cette association, que je ne croyais pas faite pour moi, trouve sa place dans mon propre paysage.

2011 - Chalinarques a été une piquûre de rappel. Julie a réussi à m'impliquer pour la lecture à la maison de la Pinatelle, que j'ai complétée par la lecture de paysages lors de la sortie guidée vers le lac du Pêcher (basaltes et lacs glaciaires).



2013 - A Octon, je crois avoir déserté les réunions studieuses, toujours attiré par la géologie volcanique, intrusive, aux grès rouges du Trias, mis en valeur par les eaux du Salagou.

Aussi « fantastique » que les lectures que j'ai entendues.



2017 - Mes participations se rapprochent. C'est Florac riche de son centre-ville ancien, à l'abri des contreforts calcaires au sud et cristallins au nord. Après la visite de la résurgence du Pêcheur, je me suis risqué à vous parler du loup. Ce n'était pas dans le style contes et légendes !

2018 - Blanlhaac dans la belle grange des Vachers, avec une sortie sur les rails de la Galoche, les marnes vertes ou bleues du ravin de Corboeuf, et une escapade sur le suc volcanique de Jalore. Je n'ai pas manqué les explications éclairées sur l'édition et la traduction.



2019 - J'ai redécouvert Palavas, son architecture non remarquable des années 60. J'ai suivi avec grand plaisir la balade dans les marais vers la cathédrale déclassée de Maguelonne. Là, peu de géologie, mais des paysages lacustres remaniés par l'homme.

Une valise et une malle chargées d'émotion, d'histoire et de mystère ont éveillé ma curiosité.



2022 - Ruynes en Margeride, village austère nous accueille pour un « ici et maintenant » après les années de confinement. La balade photo nous permet d'en révéler les détails cachés : sa tour moyenâgeuse et son jardin botanique brûlé par les sécheresses successives.

Le soir, nous sommes deux J-Pierre à chanter nos retrouvailles.



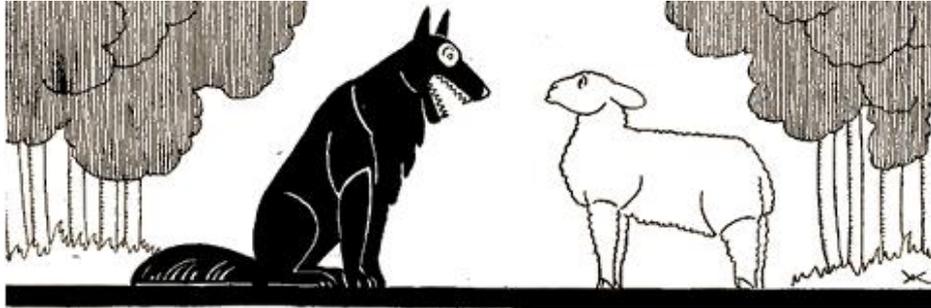
2023 - Chilhoc, enfin fait corps avec ses origines volcaniques et domine l'Allier. La curiosité inattendue de ce petit bourg endormi se révèle dans son musée des mastodontes fossiles.

Ayant échappé à la mise en scène des lectures, je me suis surpris à accueillir le public en masque diabolique.



2024 - Que me réserve Hyelzas, perdu sur la plus grande steppe d'altitude de France ?

Que va donc inventer l'équipe organisatrice pour fêter l'anniversaire de cette vénérable dame ?



Mesdemoiselles Auroy-1930- Domaine.Public

Quand le loup voyage et rencontre...

*Au plaisir de vous revoir, chers tous, chères toutes.
A bientôt, chère Terre de Lecteurs !*

Jean-Pierre



Chère Terre de lecteurs, chères toutes, chers tous...

Il y a bien dix ans, je suis venue à une AG parce qu'une amie a insisté... insisté... m'a embarquée. Je venais d'un atelier d'écriture, je ne voyais pas ce que j'allais y faire de plus. En observation. En revenant avec des images et des sensations.

Paysages verts bleus rouges, lacs, ravins, falaises... et la mer. Un clocher à peigne à Chalinargues, des mosaïques romaines à Loupian, une chapelle bleue à Bédouès, une cathédrale des sables sur une île entre mer et étang. Des sentiers rouges parsemés de cailloux blancs, des chemins cévenols arpentés en compagnie d'un âne, des oiseaux et des loups...

Une soirée de lecture publique dans une salle - puits d'obscurité zébré de rais de lumière, trac et pas envie, et puis à la fin, c'était bien, une soirée en bibliothèque sur des coussins douilletts à écouter les autres, une séance d'écriture au sommet des falaises, un carnet qui a fait le tour du pays...

Ambiance chaleureuse et bienveillante, échange d'expériences, réseau tissé grâce aux mails, retrouvailles à Clermont aux carnets de voyage... je participe en lisière, mais je lis, j'apprécie, je vis avec la communauté Terre de lecteurs, restant fidèle malgré la distance d'espace et de temps.

Monika





Marseille, le 31 juillet 2023

Chère Terre de Lecteurs, chers tous, chères toutes,

Autant te l'avouer tout de suite tu es une des plus belles surprises qui m'ait été donnée dans la vie.

Je ne t'attendais pas ou alors c'était sans le savoir. Les prémices de notre rencontre eurent lieu sur les grands boulevards à Paris au début de l'année 2000. Elles prirent la forme d'un ami de fraîche date. Il m'avait invitée à dîner et m'annonça tout à trac à la fin du repas qu'il voulait faire un stage de lecture à voix haute au Chambon sur Lignon. J'étais à quelques mois de la retraite. A l'énoncé de ce nom presque oublié, un moment heureux de mon enfance surgissait, brutalement accompagné des souvenirs liés à mes premiers émerveillements du monde, mon amour d'alors pour la lecture, le

théâtre, la poésie, les mots, tous les mots et la rencontre magique pour la petite fille que j'étais, de la Compagnie théâtrale de Saint-Etienne qui s'appelaït alors du nom de son créateur Jean Dasté. Ma vocation était là, je voulais courir les routes en montant sur les planches. La vie qui se plaît en méandres en décida autrement. Les mots se jouèrent de moi et au lieu de m'entraîner sur les routes avec une troupe de théâtre en déclamant les poètes et les tragédiens, ils me mirent en prison pour de longues années avec le jargon juridique.

Un seul nom faisait ressurgir les espoirs engloutis. J'ai décidé aussitôt de faire moi aussi ce stage, j'avais une seconde chance, peut-être moins prestigieuse mais bien réelle. Tu venais à ma rencontre, l'affaire était lancée.

Ce ne fut pas le stage au Chambon sur Lignon déjà complet mais celui du Festival des Sept Lunes à Lapte en juillet 2000, déjà tu arrangeais le coup car là, j'ai rencontré Sylvie, notre actuelle Présidente. Elle était l'image d'une jeunesse et d'une liberté que je n'avais jamais eues et aussi, Charles, l'un de ceux qui ont présidé à ta naissance. Je lui dois de te connaître. Il fut Merlin l'enchanteur. L'affaire suivait son cours, la liberté de dire, de rire, d'aimer pour de faux et pour de vrai me conviait à une jeunesse que je n'avais pas vécue en son temps. Je m'y suis lancée comme si j'avais moi aussi vingt ans.

Tes racines furent pour moi si joyeuses, si belles, si enrichissantes, si libératrices. Il y eu de tels moments merveilleux, privilégiés, des rencontres inoubliables, Bernard, André, Elisabeth, Philippe, Yves, Christian et tant d'autres, les auteurs, les poètes, les

conteurs dans des lieux si magiques qu'ils aboutirent à ta naissance en 2004. Je n'y assistais pas j'avais des vertiges !

Je me suis rattrapée depuis. Tu ne m'as pas déçue, tu as enchanté le temps de ma retraite.

Durant ces vingt dernières années, j'ai adoré...

J'ai adoré sillonner les routes de campagne pour venir te retrouver chaque année à l'occasion de notre Assemblée Générale ou des week-ends d'automne comme à Saint Flour de Mercoire où j'ai "joué/lu" à être le Dom Juan de Philippe Avron sous la houlette de la Compagnie "Le Voyageur debout". Quel fabuleux plaisir !

J'ai adoré, comme les enfants qui jouent à se faire peur, me perdre avec Claudine le jour de mes soixante-dix ans dans le Bois de Païolive à l'occasion de notre premier week-end d'automne en Ardèche, avec pour seul viatique une banane, pendant que tout le monde nous cherchait. Plaisir de raconter ensuite l'aventure dans un aparté avec Aline où nous avons ri aux larmes. Plaisir de l'écrire ensuite pour rire encore. Magie en découvrant longtemps après que ce bois est hanté et notre aventure sortie d'un livre de légende. L'enfance retrouvée.

J'ai adoré apprendre avec Philippe Berthaut à Ruynes en Margeride que la distance et le flottement sont des moteurs pour la création, qu'écrire n'est pas un jeu innocent mais un acte d'amour qui nous révèle car du plaisir de la lecture je suis passée avec toi au dur plaisir de l'écriture.

J'ai adoré m'émerveiller du pouvoir des Contes, de la Poésie, de te connaître, de vous connaître, de discuter, batailler, échanger, être gourmande dans tous les sens du mot avec vous. Bonheur d'entendre la voix mélodieuse de Babeth nous conter des histoires de l'orient lointain, celle plus posée d'Annette comme une évidence faire surgir avec un brin de fausse innocence des mots énormes venus d'ailleurs dans son écriture.

J'ai adoré suivre de près avec Claudine encore l'aventure du Carnet voyageur et sa trajectoire nonchalante pour aboutir à un objet qui reflète bien ce que tu es : un ensemble de personnes engagées dans l'aventure de l'art sous toutes ses formes comme moyen d'expression de ce que l'humanité recèle d'espoirs.

J'ai adoré m'enrager de ne pouvoir venir à bout d'une quelconque représentation graphique qui pour toi est un jeu d'enfant, m'y coller quand même avec les collages et pardonne-moi si je m'amuse avec les mots c'est mon "je" préféré. Et sur ce point précis j'ai adoré expérimenter avec toi qu'un mot lancé par moi au hasard (chacun sait que je n'y crois pas) à savoir celui de "Paysage", s'envole, que tu le saisis et qu'alors il se déploie dans les mains d'une magicienne, notre Mireille qui transforme nos balbutiements artistiques en œuvre d'art dont, ne me demandez pas pourquoi je n'en sais rien, j'ai la conviction intime qu'il aura un jour un destin.

J'ai adoré me réjouir de t'avoir vue au fil des ans t'enrichir de nouvelles personnes et de nouvelles pratiques artistiques.

Et je pourrais continuer ainsi longtemps de te rappeler tous ces moments heureux et les amitiés indéfectibles que j'ai nouées grâce à toi pendant nos vingt années passées ensemble.

Et alors vas-tu me dire, n'y aurait-il pas eu entre nous pendant ces vingt ans le moindre nuage ? Mais si bien sûr qu'il y en a eu mais nous les avons surmontés et tu ne serais pas vivante si tel n'était pas le cas et puis je vais te dire, la joie l'emporte largement sur les peines.

Il y a chez toi d'ailleurs quelque chose qui échappe au naturel ordinaire, qui le percute et se manifeste parfois dans des correspondances inattendues ce qui te rend unique à mes yeux et m'oblige à ne pas te manquer pour ne pas te perdre. Je t'ai vue et aimée comme un espace de liberté et de rencontres privilégiées qui m'a été offert alors que je ne m'y attendais pas, une oasis comme je te le disais dans ma dernière chronique, car mon dieu, j'allais oublier de t'en remercier, j'ai réussi avec toi à me ménager un petit coin à moi toute seule où je peux te parler à cœur ouvert jusqu'à présent en Liberté ce que j'espère voir perdurer même si parfois je ronchonne.

Toi et nous, sommes reliés par des fils invisibles et je veux les entretenir et ne pas les laisser se distendre. Ce sont des liens fragiles qui demandent attention. Une oasis c'est un lieu où l'on se désaltère, il faut la protéger surtout dans le temps de basses eaux qui est le nôtre.

Tu vas sûrement trouver que je fais la part trop belle aux sentiments au détriment de l'admiration que j'éprouve devant tous les talents qui se sont manifestés avec toi pendant ces vingt années, les voyages que nous avons faits, les paysages que nous avons décryptés, les histoires que nous nous sommes racontées : la liste est très longue et vous tous n'y aurez pas manqué. Je me suis accordée une part plus personnelle, tu, vous me le pardonnerez.

Je te dis à très bientôt et je nous souhaite à toi et à nous de cheminer encore longtemps ensemble sur les chemins de l'amitié, de l'art et de la créativité.

Rachel



Mireille Pelindé Rian



Chère Toi...

Tu connais le grand Jacques ?

Non pas celui-là, l'autre !

Celui de l'escargot qui va à l'enterrement, celui des feuilles mortes et du bruit de l'œuf dur, celui de l'inventaire, et celui de :

1+1... 2

2+2... 4

4x5... 20...

Répétez dit la Terre !

20 et 20 feront...

des lecteurs, certain !

*Tant de mots, de lignes Zet de pages, d'échanges, de silences choisis ou Zinvolontaires.
Tant de coups de cœur pour tant d'auteurs. Tant de carnets voyageurs, reçus, envoyés, d'enveloppes bariolées, de chats prénommés Agastache, de Ruynes pas en ruines mais en Margeride...*

*Chère toi,
Chère Terre,
Merci « la folle gang » de Jeunesse et Sports sans qui je n'aurais jamais rencontré
toutes ces belles personnes et nos plumes en auraient été tout autres !*

*On n'a pas tous les jours 20 ans, mais comme tu les portes bien les tiens...
Fidèle à tes valeurs, fidèle à tes fidèles...
Continue de nous enchanter... en rimes, en prose, en ruelles de Florac, en veillées à la
Grange des Vachers, en balades, en lieux Zinsoupçonnés où écrire, lire, conter sans
compter, dessiner, photographier, calligraphier et tant de mots en "é".*

*Ah ! Rêv-er...
oui rêver : d'une autre Terre, moins amère.
Alors rêvons à tort et à travers !*

*Kat
31 juillet 2023*



Chère Terre de Lecteurs,

*Déjà 20 ans... Mais tu es encore très jeune tu sais et tu as de l'avenir il me semble.
Si l'on parlait de nos différentes AQ...*



Je t'ai connue en 2008 à Neuvic en Corrèze, je crois, grâce à Babeth. Attirée par cette composante de la lecture mise en scène dans des lieux remarquables et par cette cohésion qui vous habitait, j'ai très vite été embarquée. J'ai même participé à un carnet de voyage commun, en Haut-Allier. Quelle belle aventure, ce fut magnifique !

Il y a eu ensuite Latour-sur-Sorgues, en mars 2009 puis Blanhac en mars 2010 où nous avons plongé dans le conte avec Martine DEVAL.

En 2011 nous nous sommes retrouvés à Chalinargues avec organisation d'une soirée lecture offerte aux habitants, ce fut un très gros succès.

En 2012 c'est à Florac que s'est tenue notre AG avec un atelier graphique organisé par Yvette. Souvenir ému de notre amie disparue. Lecture à voix haute avec la Cie du voyageur debout à St Flour-de-Mercoire.



En 2013, en avril, sur un week-end complet, notre AG s'est tenue à Octon dans le Gard.

En 2014, nous avons 10 ans ! Création d'une publication évoquant les 10 ans de Terre de Lecteurs (Terre Rebelle !!!) avec textes et photos. AG à La Grange des Vachers en Haute-Loire. Bilan de 10 ans d'existence.

Et Hop on continue !!!!



AG à Auge en Creuse en 2015. Je n'étais pas présente. Différents ateliers sont planifiés : ateliers d'écriture avec Marlène, atelier lecture à voix haute à Nîmes.



AG 2016 à Mèze. Très belles discussions entre nous toutes et tous sur l'évolution de notre association. Nous sommes super bien installés au Village Vacances du Lazaret à Sète juste en face de l'étang de Thau. Le carnet voyageur de l'association voyage... Il est en Haute-Loire.

*AG 2017 à Florac en Lozère.
Faut-il redéfinir nos objectifs ?
Evolution du site web superbement géré par Aline...
Carnet voyageur, comment le faire évoluer, où l'exposer ?*





Terre de Lecteurs
AG 2018



La Grange des Vachers

*AG 2018 à Blanhac à La Grange des Vachers.
Evocation des différentes manifestations culturelles auxquelles nous avons participé.*

*AG 2019 à Palavas, Le Grain de Sable
Terre de Lecteurs continue... Youpi !!
AG 2020, AG 2021 : AG virtuelles en raison
de la pandémie COVID.*



*AG 2022 à Ruynes en Margeride.
AG 2023 à Chilhac au gîte du Forgeron sur le thème des animaux, prétexte à déguisements et mise en scène.*

C'était pour toi, c'était pour vous toutes et tous. C'est pour notre amitié, et tout ce qui nous lie. Merci à vous, d'exister et de me permettre de participer à des projets superbes. Les photos ont été, pour la plupart, prises, au cours de mes voyages ou autour de chez moi à Blanhac. Je vous les offre.

Christiane



Quintenas, le 27 juillet 2023

*Chère Terre de lecteurs,
Chères Toutes,
Chers Tous,*

*Je suis une jeune terrienne et n'ai que peu de souvenirs. Et à vous lire, je constate
combien ces années de connivence ont créé les liens d'amitié qui vous unissent.
Bravo !*

*Il m'est bon de savoir qu'il existe
une Terre de lecteurs, de lectrices
une Terre de lectures, d'écritures
une Terre d'échanges et de créations
une Terre où je peux atterrir quand il me plaît
une Terre d'accueil, ça n'a pas de prix !!
Je suis heureuse de savoir que je peux vous y retrouver.*

Grâce à Babeth, je vous ai rencontrés à Ruynes-en-Margeride. Je mettais enfin des visages sur des noms que je voyais sur les mails pendant le covid. Annette me racontait un peu qui vous étiez. Je faisais peu à peu connaissance avec vous.

Merci pour votre accueil, pour nos échanges, nos moments d'écriture à Beaumes-de-Venise, les bons repas et les balades à Chilhac et à Ruynes.

*Longue Vie à TDL !
Continuons l'aventure !*

Marie-France



L'équipe chargée de la réalisation de ce livret était animée par Aline Bretagnolle ; elle est composée de Aline Bretagnolle, Babeth Cultien, Josiane Faïta-Hugues, Christine Fleury, Colette Noyer, Christiane Pralong, Rachel Sauvant et Geneviève Vayssade ; le dessin de la couverture est de Claudine Albouy.

Achévé d'imprimer en octobre 2023.